

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

S. Jean-François-Rogis, conf.
PLUS CHAUD

Maximum aujourd'hui ... 68
Même date l'an dernier ... 64
Minimum aujourd'hui ... 58
Même date l'an dernier ... 50
Baromètre : 29.60, 29.62, 29.65

VOLUME XXXIX — No 139

MONTREAL, MERCREDI, 16 JUIN 1948

Cinq sous le numéro

EPIDÉMIE DE GRÈVES EN EUROPE

LA FORÊT

Son Excellence Monseigneur Napoléon-Alexandre Labrie, évêque du Golfe Saint-Laurent, adresse une lettre pastorale à son clergé et à ses fidèles sur les conséquences sociales et morales d'une exploitation abusive de la forêt

Les vérités les plus simples sont généralement celles qu'on ne voit pas. C'est ainsi qu'il nous a fallu plusieurs décades pour nous rendre compte que la province de Québec est un pays forestier. Tant que le peuplement fut restreint à la vallée du Saint-Laurent, on eut au caractère agricole du Québec. Mais depuis qu'il a fallu enjambrer des centaines de milles de terrain montagneux pour aller ouvrir à l'agriculture les huit ou dix millions d'acres de terre arable de l'Abitibi, on se rend compte que l'étendue de terre cultivable et cultivée de notre province est fort restreinte par rapport à sa superficie totale.

En fait, dix pour cent seulement du Québec sont propres à l'agriculture. Le reste prend des rivières et des lacs, des marécages et des savanes, la toundra de l'extrême nord, et surtout des territoires forestiers.

Jusqu'à ces dernières années, on s'est peu préoccupé chez nous, sauf dans des cercles très restreints, de la conservation et de l'exploitation scientifique de la forêt. Pour le peuple de la campagne, l'arbre était un ennemi : il fallait l'abattre et le brûler. Faire de l'abattis était une marque de courage, une vertu civique. Le goût de l'arbre, le souci de sa conservation reviennent petit à petit dans les vieilles régions qui en ont été inconsidérément dépourvues. Mais pour le colon, le fils et le petit-fils de colon — car faire de la terre est pour certaines familles un métier héréditaire — pour le bûcheron, l'arbre reste toujours l'ennemi qu'il faut terrasser.

La compagnie forestière s'est montrée d'une voracité et d'une imprévoyance dont on a peu d'exemples dans les pays civilisés. Les compagnies minières exploitent un fonds qui ne se renouvelle pas, mais elles ont pourtant la sagesse de travailler concurremment leurs filons les plus riches et les plus pauvres de manière à maintenir une marge moyenne de bénéfices le plus longtemps possible. Nos compagnies forestières y sont allées tête baissée, désireuses d'encaisser rapidement de gros bénéfices, inconscientes de la portée lointaine de leur sorte conduite. Les conséquences des erreurs passées sautent aux yeux : il y a dans la province de Québec des usines de papier qui doivent faire venir leur matière première de cinq cents milles et plus, parce que les réserves situées dans leur voisinage sont épuisées.

Quant au gouvernement, il a fait preuve d'une insouciance presque criminelle. Il y a déjà plus de quarante ans, Olivier Asselin vitupérait contre le régime Parent qui vendait aux enchères les richesses naturelles de la province, forêts et pouvoirs d'eau, sans s'assurer qu'elles fussent exploitées à l'avantage du bien commun ni qu'elles reçussent une protection convenable. Depuis ces temps déjà lointains, les régimes Gouin, Tascheau, Godbout et Duplessis se sont succédé à la direction de la province; on peut noter des progrès ici et là, par exemple une protection plus efficace contre les feux de forêt, les maladies et les insectes, un peu de reboisement, de meilleurs salaires et des conditions de travail plus humaines aux ouvriers forestiers, mais le fond du problème, l'exploitation abusive de la forêt, reste entier. Aucun gouvernement n'ose y toucher, parce

que, paraît-il, l'on tarirait ainsi une des sources importantes de la caisse électorale.

Durant les dix dernières années, des hommes d'étude et des techniciens se sont penchés sur le problème et l'ont examiné sous plusieurs aspects. Du point de vue économique, Esdras Minville est sûrement celui qui l'a creusé le plus avant. Plusieurs ingénieurs forestiers en possèdent toutes les données techniques. Il restait à faire la synthèse de tous ces travaux et de les reporter sur le plan supérior de la morale et de la philosophie sociale. C'est ce que vient de faire, dans une lettre pastorale à son clergé et à ses fidèles, Son Excellence Mgr Labrie, évêque du Golfe Saint-Laurent, dont le siège épiscopal est situé à Baie-Comeau.

"Je n'ai pas connaissance que le sujet ait été traité avec autant d'élévation de pensée, avec autant d'amour pour le pays et son peuple de travailleurs, avec autant de maîtrise du sujet dans ses aboutissements moraux, avec autant de compétence acquise par l'observation, la lecture et les rencontres du peuple des travailleurs de la forêt et des industriels qui en font l'exploitation".

Ce jugement est celui que Son Excellence Monseigneur Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, portait sur le document dans une lettre à son clergé; il en recommandait la lecture et l'étude à ses prêtres et à ses fidèles. Car l'archidiocèse de Rimouski emprunte une partie importante de son économie à la forêt, de sorte que les problèmes qui se posent sur la rive nord du fleuve se retrouvent en plus petit sur l'autre rive.

La lettre pastorale de l'évêque du Golfe Saint-Laurent se classe parmi les grands documents sociaux dont l'Épiscopat de la province de Québec nous a dotés durant les dernières années : la Lettre collective des évêques sur le problème rural, 1937, la Lettre pastorale collective sur la restauration de l'ordre social, 1941, la Lettre collective des évêques sur la colonisation, 1946. Ces derniers documents ont connu une très grande diffusion. La lettre pastorale sur le problème rural a même pénétré dans la majorité des foyers ruraux et a fait l'objet d'une étude minutieuse dans des milliers de cercles d'agriculteurs durant des hivers entiers.

La lettre pastorale de Son Excellence Mgr Labrie connaît-elle une vogue analogue? C'est à souhaiter. A l'exception des basses terres de la vallée du Saint-Laurent, le reste de la province de Québec contient plus de sols forestiers que de terres arables. La population qui y vit a un intérêt vital à la conservation et à l'exploitation humaine de la forêt. Les réformes qui s'imposent viendront de la vigueur de l'opinion publique. Pour que celle-ci soit éclairée, il faut que le peuple s'instruise.

La forêt a toujours été chez nous une source de pauvreté et de malédiction, sauf pour quelques privilégiés. Il faut qu'elle devienne comme dans d'autres pays un élément de bien-être physique et moral. Le point de départ c'est l'étude et l'application progressive de la lettre pastorale de l'évêque du Golfe Saint-Laurent.

Gérard FILION

Consistoire secret lundi au Vatican

CITE VATICANE, 16. (A.P.) — Le journal du Vatican, "L'Osservatore Romano", publie aujourd'hui l'annonce formelle ou "intimation" du consistoire secret qui doit avoir lieu lundi prochain. On y fait savoir qu'il y aura création de nouveaux archevêques et évêques; mais il n'est question d'aucune nomination au cardinalat.

Le consistoire s'occupera aussi d'approuver la canonisation du bienheureux Jean de Lestonnac, mort en 1640, et de la bienheureuse Vincenza Geroza, décédée en 1847, dont la Sacré Congrégation des Rites a déjà ratifié en avril et mai dernier la mise sur les autels. Le bienheureux de Lestonnac a fondé autrefois la communauté des Filles de la Vierge Marie, tandis que la bienheureuse Geroza aidait à créer celle des Soeurs de Charité.

La Russie s'objecte à l'accord allemand

LONDRES, 16. (A.P.) — L'ambassade russe de Grande-Bretagne révèle que son gouvernement refuse d'approuver les accords de Londres sur l'Allemagne dont on lui avait fait parvenir le texte avant sa publication le 7 du mois courant. L'ambassadeur soviétique à Londres, Georgy Zaroubine, a expliqué à sir William Strang, un fonctionnaire supérieur du Foreign-Office qui avait présidé les entretiens sur ces accords, que Moscou regarde ces derniers comme une violation notoire du pacte de Potsdam. Ce refus n'a pas surpris; mais il constitue quand même la première prise officielle de position par la Russie sur le projet de créer un gouvernement national unique dans les trois zones britannique, américaine et française d'occupation, à l'ouest de l'Allemagne. Cinq des six Etats qui ont établi ces accords à Londres ont déjà ratifié dans leurs parlements et la France doit en faire autant d'ici quelques heures.

Menace d'épidémie en Colombie canadienne

La lutte à la maladie prend le pas sur la lutte à l'inondation — La reconstruction

Vancouver, 16. (C.P.) — La vallée du Fraser, la plus durement touchée par les inondations en Colombie canadienne, est menacée d'épidémie. Le ministère provincial de la Santé a condamné aujourd'hui les champs et les maisons inondées. Ce qui a eu pour effet de faire rebrousser chemin à des milliers d'évacués qui revenaient chez eux.

La défense ne sera pas levée avant qu'on ait fait l'inspection des maisons et prouvé qu'elles ne constituent pas un danger pour ceux qui y habitent. La lutte contre la maladie prend rapidement le pas sur la lutte contre l'inondation. On a inondé environ 18,000 personnes contre la typhoïde dans la vallée.

Quelques fermiers sont retournés chez eux, dans les régions de Yarrow et de Prairie, 60 milles à l'est de Vancouver. Les ingénieurs qui ont examiné la digue du canal Vedder, à Sumas, ont déclaré que les évacués ne pourraient rentrer chez eux que quand le niveau du Fraser sera descendu à 18 pieds, à Mission. Il est aujourd'hui à 23 pieds.

La reconstruction

Edmonton, 16. (C.P.) — Le Conseil de ville d'Edmonton a décidé de la constitution d'un fonds civique de \$25,000, qui sera affecté à aider les victimes des inondations de la Colombie canadienne. On vise à réunir cette somme en moins de 7 jours. L'argent sera remis à la Chambre de commerce de Vancouver pour être utilisé par la branche colombienne de la Croix-Rouge canadienne.

Moscou et le Danube

Washington, 16. (A.P.) — La Russie vient d'accepter la proposition américaine de tenir le 30 juillet prochain une conférence des 10 Etats intéressés à la libre circulation sur le Danube. Moscou fait en même temps savoir qu'il consent en même temps à ce que l'Autriche envoie des observateurs à cette conférence. La Yougoslavie avait fait savoir qu'il lui serait difficile de prêter sa capitale, Belgrade, pour la tenue de ces entretiens. Les Russes ont proposé au Secrétaire américain d'Etat de les tenir à la place dans n'importe quel autre des Etats du bloc slave qui est traversé par ce grand fleuve.

Le cardinal Spellman voit l'Asie inquiète

New-York, 16. (A.P.) — A son arrivée de Chine par avion, l'archevêque de New-York, le cardinal Francis Spellman, rapporte avoir vu la bas des multitudes de paysans chassés par la persécution communiste et réfugiés sur le territoire du gouvernement de Nankin, de même que de nombreux prêtres expulsés de leur mission, après l'incendie de leurs temples. Le cardinal ajoute que l'Extrême-Orient a gardé une tension nerveuse due à la dernière guerre qui est égale à celle de l'Europe. Le Japon fait, d'après lui, un heureux contraste avec la Chine et le reste de l'Asie, par l'ordre qui y règne et son faible taux de criminalité.

Nouvelle grève en Italie

Rome, 16. (A.P.) — La plus importante grève encore survenue en Italie depuis les élections générales en ce pays le 18 avril a débuté, hier matin, dans la province de Turin. Tous les travailleurs y ont déserté leur poste pour un jour, afin de protester contre la saisie par l'Etat des usines d'automobiles Lancia. Les 20,000 employés avaient refusé une réduction de 48 à 40 dans le total de leurs heures de travail chaque semaine.

André L.

Elle frappe la France, la Belgique et le port de Londres

150 blessés, 60 ouvriers arrêtés quand la gendarmerie française chasse les piqueurs d'une usine de caoutchouc à Clermont-Ferrand — La grève s'étend à la "zone rouge" voisine — Encore la C.G.T. — Schuman réunit son cabinet d'urgence — 250,000 aciéristes en grève dans la Belgique — Le gouvernement y est opposé à une hausse — 12,000 débardeurs en chômage volontaire à Londres

Clermont-Ferrand, France, 16. (C.P.) — Une nouvelle vague de grève menace de se répandre dans le sud-est et le nord-est de la France, à l'imitation de celle de l'automne dernier. Elle est précipitée par l'arrêt général du travail survenu aujourd'hui à Clermont-Ferrand, centre de l'industrie française du caoutchouc. La grève générale fait aussi fureur parmi les aciéristes de Belgique et menace de s'étendre à tous les travailleurs du port de Londres.

A Clermont-Ferrand, c'est la Confédération générale du Travail, à tendances communistes, qui avait ordonné la grève. En exécution de son ordre, les employés de la fabrique Beroungan ont occupé l'usine et la police n'a pu les en chasser que par une lutte qui a fait 150 blessés. La garde républicaine à cheval et les gendarmes qui donnaient l'assaut furent accueillis par un barrage de grenades à base d'acide que les piqueurs s'étaient confectionné à même le caoutchouc brut de l'endroit; dans un corps-à-corps, ils ont aussi employé des matraques de caoutchouc.

Finalement chassés, les grévistes de Beroungan se sont rendus dans les établissements voisins de pneus Michelin et Castroux. De leur côté, les gendarmes français eurent recours aux bombes lacrymogènes. Les piqueurs y répondirent par des bombes du même genre et de leur fabrication, qui furent d'abord les forces de police à reculer. On fit aussitôt venir par camion des renforts des villes voisines; et la police parvint enfin ce matin à faire vider les lieux.

La grève s'étend

Au moins 70 gendarmes furent blessés, dont 46 assez gravement pour requérir l'hospitalisation. 80 grévistes furent aussi atteints, dont plusieurs grièvement. Bon nombre des blessés, dans un camp commode dans l'autre, ont subi des brûlures d'acide à la figure. Ce midi, plusieurs

milliers de mineurs avaient quitté leurs postes dans les villes voisines de Saint-Etienne, et de Brassac par sympathie pour les grévistes de Clermont-Ferrand. Les travailleurs du tabac se sont également mis en grève à Riom, ainsi que plusieurs milliers de métallurgistes à Belfort, dans l'est du pays.

Au cours de l'après-midi, les employés de la Banque de France, qui a ses sièges de sûreté et son centre de frappe de la monnaie à Clermont-Ferrand, en ont fait autant. Mille d'entre eux, conduit par le secrétaire local de la C.G.T., ont défilé par les rues de la place, avant d'être dispersés par la gendarmerie. Celle-ci prétend maintenant avoir la situation bien en main; mais il n'en a pas moins fallu interrompre le service des tramways et les autres modes de transport public, par mesure de sécurité.

Zone rouge

La grève chez Beroungan a entraîné 60 arrestations à cet endroit. L'ambassade américaine en France rapporte à ce propos que la région de Clermont-Ferrand constitue ce qu'on peut appeler une "zone rouge". A Paris, le premier ministre Robert Schuman a rassemblé d'urgence son cabinet pour discuter la situation. Le bureau central de la C.G.T., dans la capitale française, profite de l'affaire pour attaquer le gouvernement Schuman, auquel il reproche son attitude également éloignée des partis extrêmes. Il assaille en même temps le ministre de l'Intérieur Jules Moch et accuse sa police de brutalité.

La C.G.T. prétend que la présente épidémie de grève justifie son geste de novembre dernier, quand 3,000,000 de ses membres ont abandonné le travail. Les grèves d'alors avaient entraîné la chute du ministère socialiste de Paul Ramadier. Chef du mouvement Républicain populaire, Schuman l'avait remplacé et il était venu à bout de la crise par un ultimatum à la C.G.T. Les travailleurs ont par la suite obtenu plusieurs de leurs réclamations.

Ecoles protestantes hongroises étatisées

Budapest, 16. (A.P.) — Les deux groupements protestants de Hongrie, la secte calviniste et la secte anglicane, qui ne possèdent qu'un petit nombre d'écoles confessionnelles, ont accepté l'étatisation de ces institutions par le gouvernement communiste hongrois. Mais les catholiques, qui comptent 4,800 écoles, soit plus de la moitié du total des établissements scolaires de ce pays, maintiennent leur résistance à l'étatisation. Les chefs communistes assurent toutefois que toutes les écoles seront nationalisées dans quelques semaines en Hongrie, en dépit de toute la résistance qu'on pourra faire.

L'ACTUALITE

LE "DEVOIR" SITE HISTORIQUE

L'immeuble du Devoir mériterait bien une plaque historique. Nous venons d'en découvrir une raison déterminante.

Songez qu'il y a exactement cent ans, les chemins de Concordia tenaient leurs comices à peu près sur l'emplacement où se trouve notre journal. Les Camilliens Houdes de l'époque — Joseph Bourrel, James Ferrier, John Mills, Edouard-Raymond Fabre, Charles Wilson — y avaient leur bureau de la mairie et recevaient les célébrités en visite.

L'hôtel municipal consistait alors, relate la chronique, en une maison de deux étages couronnée d'un toit à la française. Le deuxième logeait les réservoirs de l'aqueduc et le premier abritait la salle du Conseil de ville. La roche Tarpéenne — en l'espèce les abreuvoirs communs — était au-dessus du Capitole. Aussi, un bon jour, paraît-il, les conseillers eurent tout juste le temps de déguerpir; un éboulement s'abattit sur les débris de la roche Tarpéenne, et tout le monde fut enseveli. Les 20,000 employés avaient refusé une réduction de 48 à 40 dans le total de leurs heures de travail chaque semaine.

premier hôtel de ville montréalais proprement dit. On ne se quitte que pour occuper le marché Bonsecours, aménagé tout exprès pour recevoir l'appareil éditorial (1878).

Avant la période de l'immeuble de l'aqueduc, les prêtres consacrés montréalais délibéraient d'abord dans le bureau du maire Peter McGill, rue Saint-Paul. C'était entre les années 1840-1842.

Le lieu fut évidemment jugé inconfortable et exigü. Afin de mettre l'architecture municipale et son personnel plus à l'aise, la "corporation" loua de Madame de Beaujeu une suite de pièces, rue Notre-Dame. L'endroit logea les pénates municipales durant un triennat (1842-1845).

En 1845, la Ville résolut de s'installer définitivement dans ses meubles. Elle était tannée d'être à l'extérieur et continuellement en quête de logement pour ses commis et ses dirigeants. Du resserrement, la situation nomade dans laquelle se trouvaient les administrateurs; ils en profitaient pour hausser leurs loyers. Ce fut le cas de cette Dame de

Beaujeu qui accrut le coût de son bail à un niveau si élevé pour le temps que le maire et ses collègues ne purent en accepter la somme, l'estimant ruineux. L'histoire des locataires requins n'est donc pas neuve.

La municipalité voulut se libérer de cette sujétion en se mettant chez elle. Voilà pourquoi elle choisit comme son premier gîte permanent la bâtisse de son aqueduc, à trois pas du Devoir d'aujourd'hui.

Par la suite, les affaires grandissant, la Ville délaissa la maison aux réservoirs, puis le marché Bonsecours, après en avoir fait ses beaux dimanches. Elle voulut être à la hauteur de son lustre et établir ses comptoirs et son "parlement" à l'endroit où nous les rencontrons maintenant.

Pourtant, les intendants municipaux se jugent encore trop à l'étroit en leur demeure nouvelle entre Champ-de-Mars et place Bonsecours. Ils songent à ériger d'urgence, ils choisissent, cette fois, les terrasses du parc Jeanne-Mance. Ce serait un quatrième déménagement en l'espace d'un siècle.

L. R.

BLOCS-NOTES

Surprise

La Cour suprême de la Nouvelle-Ecosse vient de décider que la province ne peut déléguer que les pouvoirs constitutionnels au Dominion. Inversement, le Dominion ne peut déléguer les siens aux provinces. On annonce que cette question sera déferée à de plus hauts tribunaux.

Mais pour l'instant la situation est paradoxale. Sept provinces ont délégué à Ottawa certains pouvoirs fiscaux; d'après le plus haut tribunal de la Nouvelle-Ecosse — province qui prend part à l'accord — les ententes fédérales-provinciales sont nulles et entachées d'inconstitutionnalité. Raison de plus pour féliciter le Québec et l'Ontario de s'être abstenus.

Si ce point de vue était maintenu, l'entente fédérale provinciale de 1942, acceptée chez nous par M. Godbout, aurait été ultra vires (à moins qu'on ne la considère comme une mesure de guerre). Le projet de M. Fernand Choquette, d'échanger des pouvoirs avec Ottawa, et celui de M. Duplessis, de les louer, ne sauraient désormais s'exécuter sans amendement constitutionnel.

D'ici que la question soit résolue par les plus hauts tribunaux, on agira prudemment en ne négociant plus de ces accords — qui sont peut-être inconstitutionnels. Toute la politique centralisatrice du gouvernement King se

trouve apparemment compromise.

Ségrégation

Un noir, qui n'est ni communiste ni pacifiste, a menacé les Etats-Unis d'une campagne de désobéissance civile, si la "ségrégation" joue dans le prochain service militaire. Il s'agit de A. Philip Randolph, un homme généralement mesuré, président de la fraternité des employés de wagons-lits.

L'un des chefs les plus respectés du monde noir, s'objecte donc à ce que les siens soient parqués dans des unités séparées. Ce n'est pas, laisse-t-il entendre, déloyauté à mon pays, mais loyauté à mes proches, et sens de la dignité humaine offensé par cette mise à l'écart et ces institutions révoltantes.

Randolph est-il un isolé? Plusieurs publications étatsunienues se le sont demandé. Car si la menace de ce chef noir se réalisait un jour, ce serait pour Washington un terrible casse-tête.

Or Randolph ne semble pas un cas unique. La plupart des noirs partagent ses sentiments: ils ne comprennent pas qu'une race, assujettie à l'égalité devant la mort, subisse des inégalités devant la loi. Les milieux conservateurs estiment que la résistance passive est un moyen extrême qu'il ne serait pas sage d'utiliser, parce qu'elle souleverait contre la population négre une haine

plus violente et des actes de vengeance; d'autres se demandent si la désobéissance à la loi serait assez générale pour devenir efficace.

Ceux que la chose touche de plus près, ce sont les jeunes noirs d'âge militaire. Chez eux, la réaction est nette; en particulier dans la jeunesse des écoles. Un magazine a interrogé quelques milliers d'entre eux, 15 p. e. seulement repoussent le point de vue de Randolph; 37 p. e. ne serviraient pas dans l'armée s'ils y étaient appelés, et une grande partie des autres restent dans l'indécision. Advenant une guerre, la moitié servirait pourvu que la "ségrégation" soit abolie, 10 p. e. refuseraient purement et simplement.

Sans doute, dans l'hypothèse d'un conflit, la démocratie trouverait des moyens pour "aider" la liberté des noirs à pencher du côté de la conscription. Mais l'état actuel des esprits n'en reste pas moins inquiétant pour Washington.

Battre la campagne

Montréal-Matla prêtait hier à l'hon. Duplessis des propos assez troublants. Le journal annonçait d'abord l'assemblée de dimanche prochain aux Trois-Rivières. Puis il ajoutait:

Ainsi que nous le faisons remarquer le premier ministre, ce n'est pas un début de campagne, "car depuis que l'Union nationale est au pouvoir, ses oeuvres sont là pour attester qu'elle bat toujours la campagne dans tous les domaines".

Sens propres et figurés

Battre la campagne, au sens propre, signifie "se mettre en quête dans les champs" d'après Larousse; évidemment, M. Duplessis ne pouvait songer au sens propre. Qu'il propose un sens militaire, "battre la campagne, en terme de guerre; parcourir les champs, aller à la découverte pour reconnaître la position et épier les mouvements de l'ennemi". Même pour l'autonomie, c'est fort.

"Se dit aussi des chasseurs qui vont dans la campagne pour faire lever le gibier". A la place de M. Duplessis, j'aurais un faible pour ce sens-là. Mais puisqu'il parle de ses oeuvres, c'est quand même tiré par les cheveux.

Revenons à Larousse. Au figuré, "signifie le plus souvent vaincre, triompher". Ici, le proteste hautement. R. est arrivé à l'Union nationale de diviser, par exemple à propos des mille mitraillettes de l'Abitibi, ou à propos du Devoir. Mais un observateur impartial ne saurait admettre que l'Union nationale ait divagué "dans tous les domaines".

Vrai, cela devient hallucinant. Revenons à Quillet, sens figuré et familier: "Battre la campagne se dit d'un homme qui, en parlant ou en écrivant, s'écarte de son sujet par des digressions fréquentes et inutiles, d'une personne qui répond vaguement, afin d'échapper à une question, une objection..." Les adversaires politiques de M. Duplessis voudront s'en tenir à ce Quillet-là.

Mais au fait, le premier ministre n'aurait-il pas voulu dire que l'Union nationale bat toujours la marche dans tous les domaines? C'est alors que je discuterai bien davantage...

La situation aux Indes à l'heure actuelle

Le haut-commissaire des Indes au Canada en donne sa version aux membres du Club Rotary de Montréal — Une grande amélioration dans les conditions de vie — L'Inde entrevoit des jours meilleurs — Son jeune gouvernement mérite d'être félicité pour le beau travail accompli à date

Sardar Hardit Singh Malik, haut commissaire des Indes au Canada, était le conférencier invité au déjeuner-causette hebdomadaire du Club Rotary, qui avait lieu hier, en l'hôtel Mont-Royal.

Comme il fallait s'y attendre, le conférencier a parlé de la situation actuelle aux Indes. Il a mentionné les progrès constants réalisés en ce pays sous le nouveau gouvernement tant dans le domaine social que dans le domaine économique ou politique.

Situation politique

En politique, la situation s'est améliorée considérablement. Ce qui se fait aujourd'hui aux Indes présente un réel contraste avec l'état de misère du passé. Et les habitants de l'Inde n'en sont que plus reconnaissants et remercient le Ciel d'avoir permis ces changements.

Ils ont connu la famine et la tragédie des luttes communales a atteint, l'automne dernier, son point culminant.

Les épidémies se sont répandues sur une grande échelle, à la suite des mouvements de réfugiés entre le Pakistan et l'Inde, alors que des millions et des millions de personnes, fuyant le conflit, se sont déplacées. Survint ensuite une terrible calamité, celle de l'assassinat du mahatma Gandhi. La situation alors n'était pas rose aux Indes et le ciel s'obscurcissait de jour en jour.

Mais aujourd'hui, quel changement. Les journeaux sont maintenant ensoleillés et l'espoir renaît à l'horizon. En ce qui concerne la nourriture, la situation s'est tellement améliorée que l'on a abandonné le rationnement. La santé publique est bonne et atteint le niveau normal. Beaucoup de travaux de construction et de reconstruction sont actuellement en cours et le gouvernement voit, en ce moment, au développement de réformes sociales dont ce pays avait besoin.

"Nous ne pouvons être trop reconnaissants envers le jeune gouvernement de l'Inde, a dit le conférencier, lequel, par son esprit, son énergie ou sa sagesse, a réussi sans expérience préalable le vaisseau de l'Etat sur une mer troublée et l'a mené à bon port."

Cependant, d'après le conférencier, la question des minorités aux Indes demeure un problème difficile à résoudre. En ce qui concerne le Pakistan, les minorités s'enfuient de cet Etat rapidement, qu'elles le veulent, parce qu'elles n'y trouvent plus aucune sécurité.

Situation économique

Au point de vue économique, l'Inde est un pays pauvre, parce que son revenu national est très bas. D'autre part, ce pays est très riche en ressources naturelles de toutes sortes et il a une forte population formée de gens très intelligents, travailleurs, honnêtes.

Avis de décès

RINFRET — A Montréal, le 15 juin 1948, à l'âge de 51 ans, est décédé, Mme Edmond Rinfret, née Mayer (Juliette), demeurant à 1588 rue St-Hubert. Les funérailles auront lieu samedi, le 19. Le convoi funéraire partira des Salons de la Société Coopérative de Frais Funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, Ste-Catherine Ecoutez le jeudi C.B.L.P. Livraison partout directement de notre serre-chaud.
PL. 1786-1787
12 h. 30
10% d'escompte aux communautés religieuses.

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter et Canada-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par le poste :

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Montréal et banlieue	9.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
Union postale	10.00

EDITION DU SAMEDI	
Canada	2.00
Etats-Unis et Union postale	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : *BElaire 3361

Un avion lilliputien

L'œuvre d'un membre du "Montreal Flying Club"

C'est un biplan monoplace d'une envergure de 15 pieds, d'une longueur de 12 pieds. Son poids total est de 700 livres. Il est mû par un moteur Polyoxy-Niagara III de 90 c.v. et peut atteindre facilement la vitesse de 170 milles à l'heure. Sa construction a coûté la somme exorbitante de \$1,000.

Il ne s'agit pas d'un jouet d'enfant. La description correspond exactement au "Knight Twister", un petit avion qu'un membre du Montreal Flying Club, Léon Beliaeff, est en train de terminer. Un groupe de journalistes réunis hier à l'École de journalisme de l'Université de Montréal ont pu examiner à loisir le petit appareil. Son constructeur leur en a exposé les particularités.

La construction

Léon Beliaeff est à la fois pilote d'expérience et mécanicien compétent. Il a servi six ans et demi comme pilote de combat dans le C.A.R.C. et il est actuellement instructeur technique aux ateliers de réparation des autobus de la Montreal Tramways. Soit dit en passant, Beliaeff est canadien comme vous et moi, étant né à Montréal. Il est âgé de 31 ans, marié, père d'un enfant.

La construction du "Knight Twister" aujourd'hui presque terminée, a débuté il y a un an et demi. Beliaeff se rendait à l'atelier trois ou quatre soirs par semaine et y travaillait toute la soirée. Pour le plaisir. Un journaliste mathématicien a calculé que la construction avait exigé jusqu'ici environ 1,500 heures de travail.

Des autorités compétentes en la matière nous assurent que l'avion est construit à la perfection et qu'il subira avantageusement tous les essais qu'on lui fera subir, si on obtient la permission du ministère du Transport. Beliaeff espère être lui-même le premier à monter son joujou, et y faire toutes les acrobaties possibles.

Plans modifiés

Les plans de l'avion ont été empruntés à un ingénieur américain et légèrement modifiés pour renforcer la partie arrière du fuselage. Il existe aux Etats-Unis de 75 à 80 avions du type "Knight Twister", mais lesquels ont été modifiés pour servir à l'organisation des courses annuelles spéciales. Celles des Cleveland National Air Races, par exemple, auront lieu les 4, 5 et 6 septembre prochains.

L'avion de Beliaeff est le premier du genre au Canada et le premier avion léger jamais construit par un particulier au pays. Sa légèreté et sa force en feront certainement un instrument utile aux mains d'un pilote expérimenté. Reste à savoir si des chasseurs ne le prendront pas pour un oiseau...

Gilles M.

ASSEMBLEE DU CONSEIL, LE 29

Pour améliorer la circulation à Snowdon.

Le conseil municipal tiendra une assemblée spéciale le 29 juin à 10 h. 30 du matin. Le feuillet comportera, entre autres projets de comité exécutif, le prolongement de l'avenue Mont-Royal à l'est de la rue d'Iberville et l'amélioration de l'intersection de Snowdon constituant l'un des carrefours de la ville les plus engorgés.

La boucle du tramway disparaîtrait de l'endroit où elle se présente actuellement et les voitures électriques tourneraient à environ 1,500 pieds plus loin, au-delà du chemin de la Reine-Marie, sur le boulevard Décarie que l'on élargirait.

A cette assemblée du conseil, il serait aussi question d'accorder des privilèges pour la construction d'une vingtaine de maisons pour parapalégiques dans l'ouest de la ville.

Nouvelle école à Saint-Henri

Demain soir, à 7 h. 15 aura lieu la cérémonie de bénédiction du terrain et de l'inauguration des travaux de construction de la nouvelle école d'arts et métiers de St-Henri, à l'angle des rues Notre-Dame et St-Remi. M. Hommesdels Delisle, député du comté de St-Henri; M. Paul Sauvé, ministre du bien-être social et de la jeunesse, de qui relèvent les écoles d'arts et métiers; M. L.-D. Germain, le directeur général des écoles d'arts et métiers de la province, et de nombreuses personnalités parmi les autorités religieuses et civiles de St-Henri assisteront à cette cérémonie. Le curé de la paroisse St-Zotique, dans laquelle se trouve le site de la nouvelle école, fera la bénédiction du terrain. En cas de pluie, la cérémonie sera remise au lendemain soir, à la même heure.

Pensée du jour

POURQUOI LE MEDECIN ?
Après cela, étant sorti, j'ai aperçu un publicain nommé Lévi, assis à son bureau de percepteur et il lui dit: "Suis-moi! Aussitôt il quitta tout et se leva pour te suivre. Et Lévi lui donna un grand festin dans sa maison. Et il y avait un groupe nombreux de publicains parmi ses autres invités. Et les pharisiens et les scribes de murmurer, s'adressant à ses disciples: "Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs?" Jésus leur répondit: "Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades."

LUC. V. 27-32.

Le monde ouvrier

Prochaine convention des employés civiques

Elle aura lieu à Québec les 20, 21 et 22 juin — Questions très importantes à l'étude — Premier contrat du local 485 de l'Union internationale des ouvriers dans le vêtement pour dames

C'est à Québec, les 20, 21 et 22 juin, que sera tenue la troisième convention annuelle de la Fraternité canadienne des employés civiques. Cette fraternité se compose de trois sections et groupe des pompiers, des collets blancs et des employés manuels dans huit villes de notre province.

La convention débutera dimanche, le 20 juin, par une messe célébrée dans l'église Sacre-Coeur des Pères Missionnaires, rue Ste-Ursule. Une séance préliminaire prendra place dans l'après-midi. Les délibérations occuperont les deux journées du 21 et du 22, les délégués assistant à deux séances par jour. Il appert que les représentants de la section des pompiers considèrent une résolution soumise par le local de Westmount, à l'effet d'affilier tous les locaux d'employés d'incendie à l'International Association of Fire Fighters, organisme qui compte actuellement 15,000 membres à travers toute l'Amérique. Tout en adhérant à cette puissante organisation, les pompiers semblent vouloir maintenir la Fraternité d'employés civiques qu'ils ont mise sur pieds il y a deux ans. Nos sapeurs se proposent même d'étudier les moyens à prendre pour renforcer ce dernier mouvement.

La récente demande faite par l'Union des municipalités au gouvernement provincial à l'effet d'exempter les employés des villes des stipulations de la Loi des conventions collectives fera sans doute l'objet d'une longue discussion. Les employés civiques voient dans cette requête un grave danger pour leurs organisations et une menace directe pour les gains qu'ils ont obtenus depuis quelques années.

Un banquet sera offert aux délégués par le local de Québec dans la salle de réception de l'hôtel Saint-Louis, lundi soir, le 21 juin. Des personnalités représentant les autorités religieuses et civiles seront à la table d'honneur.

Premier contrat du local 485

Le local 485 de l'Union internationale des ouvriers dans le vêtement pour dames (I.L.G.W.U.C.F.A.T.) vient de signer sa première convention collective avec la direction de la manufacture "Manhattan Children's Wear" de Montréal.

Le nouveau contrat accorde une augmentation générale de 10% dans les salaires, des vacances annuelles payées à raison de 2% du salaire annuel, 2 périodes de repos de 15 minutes par jour et maints autres avantages. Durant toute la durée du contrat celui-ci stipule que tout grief devra être réglé par voie d'arbitrage.

Départ de 11 étudiants montréalais pour l'Allemagne

Ils iront étudier les "tendances de la pensée moderne" à Schloss Ploën — Séminaire international organisé par l'Entraide universitaire internationale

Vendredi prochain, le 18, onze étudiants montréalais de l'Université de Montréal et quatre de McGill rejoindront à Québec une cinquantaine de carabins de tous les coins du pays qui s'en vont en Allemagne pour prendre part au "séminaire" organisé par l'Entraide universitaire internationale. Ce "séminaire", sur l'étude des tendances de la pensée moderne, se tiendra à Schloss Ploën, près de Kiel.

Ces étudiants, au nombre de 48, venus de 19 universités canadiennes, s'embarqueront à bord du navire Kota Inten de la Holland-America Lines, présentement affecté au transport des immigrants.

Ce "séminaire" qui a été organisé par l'Entraide universitaire avec la coopération de la Commission de Contrôle Alié en Allemagne, les gouvernements provinciaux du Canada, le Conseil canadien pour la reconstruction et l'UNESCO, sera tenu dans un vieux château du XVII^e siècle où seront logés les étudiants canadiens, une cinquantaine d'étudiants allemands des quatre zones et trente autres étudiants européens.

Le thème de ces séances d'études qui se tiendront du 1^{er} juillet au 15 août sera, comme nous l'avons mentionné plus haut, les "tendances de la pensée moderne". L'on étudiera ces tendances dans tous les domaines: la science, la philosophie, les arts et la littérature.

Là-bas, les étudiants pourront voyager gratuitement à bord des trains militaires. De plus, après la fermeture du "séminaire" les étudiants pourront effectuer un tour d'Europe pour revenir au pays vers la mi-septembre.

Les délégués de l'Université de Montréal sont MM. Gilles Bergeron; Raymond David Jean-Marc Léger, Pierre LeFebvre et Claude Simard.

Le groupe de McGill se compose de Mlle Mary Stephens, Peter D. Scott, David Scheeter et E. Robert Ghent.

L'Université Laval de Québec déléguera MM. Pierre-Paul Blais; G. E. Parent; Henry Schmidt et Georges Villeneuve tandis que l'Université d'Ottawa enverra M.

La couleur du temps...

Toronto, 16 (C.P.). — En rendant visite l'autre jour au mess des officiers du régiment Queen's York Rangers, à Toronto, le premier ministre William Lyon Mackenzie King s'est demandé d'abord si l'on n'était pas allé un peu loin dans la voie des plaisanteries. Un avis au mur annonçant une prime de 1,000 livres sterling pour qui permettrait la capture du citoyen William Lyon Mackenzie. Il ne fallut toutefois qu'un instant de réflexion au chef du gouvernement canadien pour se rappeler qu'il s'agissait de son propre grand-père maternel et pour notre qui l'avait porté la date 1837, alors que Mackenzie premier du nom conduisait une rébellion du Haut-Canada semblable à celle de Louis-Joseph Papineau dans le Bas-Canada.

San-Marino, Italie, 16 (C.P.). — Le territoire de San-Marino, situé au cœur de l'Italie, n'est pas seulement la plus petite république du monde, avec ses 38 milles carrés de superficie. C'est encore le seul Etat où l'on trouve ni armée ni dette publique. Même si vous préférez une île déserte du Pacifique, il vaut mieux vivre à San-Marino, au point de vue impôts. Dans l'archipel des Fidji, par exemple, on trouve 216 îles inhabitées sur 322; mais, en vous établissant sur l'une d'elles, vous deviendrez simplement un autre contribuable.

Réunions et Conférences

DEMAIN

Club St-Laurent Kwanis: déjeuner-causette hebdomadaire, à 12 h. 30, en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton. Conférencier: M. Howard S. Ross, C.R., D.C.L. Sujet: "World unrest — a suggested cure".

Société Saint-Jean-Baptiste — Section Saint-Jean-Marie Vlanney: assemblée régulière, à 8 h., au sous-sol de l'église.

Société Saint-Jean-Baptiste — Section Saint-Henri: assemblée régulière, à 8 h. 30 p.m., au sous-sol de l'église, rue du Collège. Election des officiers.

DEMAIN

Club Richelieu: déjeuner-causette hebdomadaire, à 12 h. 30, dans le salon A de l'hôtel Queen's. Conférencier: le Dr J.-B. Prince, chirurgien, chef du service de la chirurgie de l'hôpital Général de Verdun. Sujet: Les choses de la terre.

Demandée

Jeune fille pour travailler à temps partiel. S'adresser au département de l'expédition, "Le Devoir", 430 est, rue Notre-Dame.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES.....

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire



La plus grande pharmacie de détail au monde. Portes la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chapelon ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de brucelle. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertes à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.

JOUR ET NUIT
HA.7251

Délégué canadien en Birmanie

M. Maurice Sauvé, fils de M. et de Mme H. Sauvé, 5785 avenue Darlington, Outremont, sera le seul universitaire canadien qui prendra part à la conférence internationale de Birmanie, qui aura lieu à Rangoon, du 15 au 30 juillet.

M. Sauvé, récemment licencié en Droit de l'Université de Montréal, s'embarquera à Québec, vendredi prochain, à bord du navire Kota Inten de la Holland-America Lines avec un groupe de 40 étudiants canadiens qui vont étudier en Allemagne.

Il se rendra à Londres, où il s'inscrira à l'Ecole des sciences économiques, dont il suivra les cours l'année prochaine.

M. Maurice Sauvé se rendra ensuite, en avion, à Paris et à Prague. Il reviendra ensuite dans la capitale française d'où il prendra l'avion, le 12 juillet, pour se rendre à Rangoon.

La conférence de Rangoon réunira 50 nations et l'on y étudiera la politique du service universitaire international.

Les 29 et 30 juillet, M. Sauvé assistera à la conférence internationale de secours aux étudiants au cours de laquelle l'on discutera du prochain budget ainsi que de la collaboration et de la distribution des fonds.

M. Sauvé est président de la Fédération nationale des étudiants des universités canadiennes.

GRANDE KERMESS

JUSQU'AU 27 JUIN

Organisée par la paroisse

SAINTE-MADELEINE-SOPHIE (Ahuntsic)

au terrain de jeux (près de la gare)

entre boul. Gouin et Perras.

32 KIOSQUES d'attractions les plus variées

PRIX SPECIAUX: automobile ou \$2,000

Remorques — Frigidaires, etc.

PRIX DE PRESENCE

LES MISSIONNAIRES DE MARIANHILL

annoncent

POUR SEPTEMBRE PROCHAIN

l'ouverture du Mont Ste-Anne, Ecole apostolique, la première année seulement du cours classique. En même temps commencent le noviciat pour ceux qui ont terminé leurs études, et le postulat pour ceux qui voudraient devenir Frères coadjuteurs. Ceux qui désiraient devenir, plus tard, Missionnaires de Mariannahill peuvent s'adresser au

REVEREND PERE SUPERIEUR
MONT-STE-ANNE, R.R. 1
SHERBROOKE

Le Meilleur au Canada AU SERVICE DU PUBLIC



LE MEDECIN DE CAMPAGNE

Sa seule présence réconforte et rassure.

Il brave tous les dangers, s'impose les plus grands sacrifices pour soulager l'humanité souffrante, et c'est là toute sa vie, selon les termes mêmes de son serment professionnel.

Les hommes comme lui, qui comptent parmi les meilleurs au Canada, sont au service du public, à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

APPRENEZ A CONDUIRE

AUTO — DOUBLE CONTROLE
DAMES ET MESSIEURS
Cours pratique et théorique

ECOLE FEDERALE
Vingt-cinq ans d'expérience au service du public.

1621, St-Denis, Montréal — HA. 3618
de 8 a.m. à 9 p.m.

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, FONDÉE EN 1811

Au Sénat

Pour faciliter la tâche de nos banques d'épargne

Projet de loi pour leur permettre de prêter jusqu'à
\$1,000 — Autres projets de loi

Ottawa, 16 (D.N.C.) — C'était la journée de Québec, hier, au Sénat. Deux projets de loi ont surtout retenu l'attention de la Chambre haute; celui qui porte de \$75,000 à \$100,000, et pour dix ans, l'octroi annuel du gouvernement fédéral à la Commission des champs de batailles nationaux, et celui qui autorise les deux banques d'épargne de la province de Québec à prêter davantage et plus facilement à leurs déposants.

C'est M. Paul Bouffard, libéral de Québec, qui a été le parrain de ces deux projets de loi, avec l'appui de M. Cyrille Vaillancourt, libéral de Lévis. Comme aux Communes, le bill concernant les plaines d'Abraham a été, pour des sénateurs d'autres provinces, l'occasion de réclamation des octrois plus substantiels pour l'entretien des sites historiques qui se trouvent dans d'autres régions du pays.

Les deux bills ont été adoptés en seconde lecture et celui qui concerne les banques d'épargne a été renvoyé en comité des banques et du commerce.

Le bill modifiant la loi des ressources naturelles de la Saskatchewan et celui qui modifie la loi du Yukon ont, tous deux été approuvés en seconde lecture et renvoyés au comité des ressources naturelles. La loi modifiant les taxes d'accise selon le budget a été passée en troisième lecture, mais le Sénat a remis à cet après-midi l'étude des amendements proposés par son comité des finances au bill modifiant la loi d'impôt sur le revenu; cet amendement supprimerait la clause qui porte de six à huit pour cent l'intérêt sur les impôts non payés avant la cotisation et de sept à huit pour cent le même impôt après la cotisation.

Le Sénat a aussi reçu en première lecture le bill des Communes modifiant le code pénal. Il s'est ensuite ajourné à cet après-midi.

Les plaines d'Abraham
En proposant la seconde lecture du bill concernant les plaines d'Abraham le sénateur Bouffard dit qu'elles sont l'un des sites les plus magnifiques du Canada. Il remercie le gouvernement fédéral d'avoir rendu possible la transformation d'un endroit si plein de souvenirs historiques en l'un des plus beaux parcs du pays, sinon le plus fertile. Il voudrait néanmoins voir supprimer le plus tôt possible les baraquements militaires qui y ont été érigés durant la guerre,

CHEZ LES CHEMINOTS

Un premier échec des bureaux de conciliation

Les bureaux de conciliation formés par le ministère fédéral du Travail pour enrayer les menaces de grève de 18 unions de cheminots ont subi hier un premier échec. En effet, le président de ce bureau de conciliation, le juge J. C. A. Cameron, de la Cour de l'Échiquier, a annoncé hier que la Fraternité Canadienne des Cheminots qui groupe quelque 28,000 membres et les compagnies de chemins de fer n'avaient pu en venir à une entente sur les salaires, la sécurité d'union et la paie en cas de maladie.

Le juge Cameron a dit que le bureau de conciliation avait complété son travail sans avoir réussi dans sa mission. Un autre bureau similaire présidé par le même juge a entendu samedi la cause des autres unions qui groupent les 112,000 autres cheminots canadiens. Cependant, les procédures dans ce cas ont été ajournées au 30 juin.

Le premier bureau de conciliation était composé du juge Cameron et de Me Paul S. Smith, de

La politique

La liste des candidats serait connue demain

Les deux principales organisations politiques sont
à y mettre la dernière main — Les partis en lice

(Par Guy Lemay)

Les organisations des différents partis politiques sont occupées aujourd'hui à terminer la liste de leurs candidats qui brigeront les suffrages à l'élection provinciale du 28 juillet prochain. Ces listes seront réduites publiquement probablement demain matin.

L'union nationale a à nommer 37 candidats, dans la présente élection. Un seul comté, sur 92, n'aurait pas de candidat du parti de M. Duplessis. Il s'agit de Québec comté où M. René Chalouit, député national, aura un seul adversaire libéral.

A l'heure actuelle, le parti libéral a décidé du choix de 62 candidats sur 92, y compris la candidature de M. Adélard Godbout, dans l'Islet. Plusieurs candidats C.C.F. brigeront les suffrages, semble-t-il. On est assuré que le président de ce parti, Me

La C. D. N. A. veut une loi formelle sur la liberté de l'information

Défilé de protestation

Contre la hausse du prix du bœuf

Ottawa, 16 (C.P.) — La basseville d'Ottawa a été le théâtre d'un court défilé de ménages, hier, défilé organisé pour protester contre la hausse du prix du bœuf. En tête du défilé: Mme Patricia Wilkinson, présidente de l'Association des consommatrices ménagères d'Ottawa.

"Les consommateurs commencent à en avoir assez de ces hausses de prix — particulièrement dans le domaine de la viande, a déclaré Mme Wilkinson, au cours d'une entrevue. Je ne peux donner du bœuf à mes enfants parce qu'il coûte trop cher... Ils m'ont attaqué dans mes enfants et je ne puis supporter cela."

Réunion des gouverneurs

Ottawa, 16 (C. P.) — La prochaine réunion du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada sera tenue à Montréal, les 28 et 29 juin.

Des séances publiques auront lieu chaque après-midi. Le bureau s'occupera de toutes les questions qui n'ont pas été touchées au cours de leur dernière assemblée à Montréal, le mois dernier.

Le bureau des gouverneurs a annoncé que la société Radio-Canada a l'intention de retenir ses propres voies de télévision essentielles à son réseau et à ses postes radiophoniques. On accordera aussi des voies de télévision aux postes privés, la loi ne leur opérations n'empêcheront pas sur le grand champ visuel proposé par la Société Radio-Canada.

Aux funérailles de Me J.-E. Perrault

Le sénateur A.-O. Stanley, président de la section américaine de la Commission internationale conjointe, est arrivé à Montréal ce matin pour assister, demain matin, aux funérailles de son collègue, M. Joseph-Edouard Perrault, C.R., décédé dimanche dernier.

Elle cite la loi du "cadenas" comme un des exemples
d'une législation dangereuse pour nos journaux
— Il nous faut une loi de la presse à cause de
notre rôle dans l'O.N.U. — Droit à une libre
publicité commerciale

Ottawa, 16 (C.P.) — Au nom de ses 86 journaux-membres, l'Association des quotidiens canadiens (Canadian Daily Newspapers Association) réclame au comité parlementaire des droits de l'individu et des libertés fondamentales une loi qui garantisse formellement la liberté de la presse au Canada. Elle affirme que ces droits individuels et cette liberté de presse sont maintenant menacés et cite parmi une législation dangereuse la loi provinciale québécoise du "Cadenas".

La requête de la C.D.N.A. au comité parlementaire mentionne également la loi albertaine de la presse, adoptée en 1937-1938, et la loi des pouvoirs spéciaux votée en Colombie Britannique peu après 1930 et abrogée en 1940 sans avoir jamais été appliquée. La même requête condamne aussi toute manœuvre légale permettant à un groupe de contrôler la publicité commerciale faite par ses membres et de nuire aux journaux qui impriment la publicité de ses concurrents.

La C.D.N.A. estime que nous avons eu tort de nous baser seulement sur des précédents britanniques pour notre législation de la presse jusqu'ici, car nous nous exposons à violer la vraie liberté de la presse, ce qui est quelquefois arrivé.

L'Association des quotidiens canadiens ajoute qu'il devient urgent de préciser cette législation spéciale chez nous, à cause de notre rôle et de nos responsabilités comme membres de l'O.N.U. et de ses organismes annexes.

Droits et devoirs
La liberté de presse, explique la C.D.N.A., n'est pas un droit réservé aux journaux seulement. Elle fait partie de la liberté générale de parole, du droit qu'a tout être humain d'exprimer sa pensée sur tous sujets ouvertement et sans crainte. "Nous ne devons aucun droit qu'appartiennent à nos gouvernements, à nos citoyens, à nos journaux, à notre presse, à notre liberté officielle de la presse n'en est pas moins importante, car, sous les conditions actuelles, c'est surtout dans ses journaux que le citoyen moyen puise les informations dont il a besoin pour juger ses gouvernants et se faire une opinion politique. Une liberté nominale n'est pas suffisante, car la presse ne doit avoir à craindre aucun châtiment même indirect si l'on veut qu'elle soit sincère. Comme ses journaux, le public a droit à rien de moins."

La liberté de presse, explique la C.D.N.A., n'est pas un droit réservé aux journaux seulement. Elle fait partie de la liberté générale de parole, du droit qu'a tout être humain d'exprimer sa pensée sur tous sujets ouvertement et sans crainte. "Nous ne devons aucun droit qu'appartiennent à nos gouvernements, à nos citoyens, à nos journaux, à notre presse, à notre liberté officielle de la presse n'en est pas moins importante, car, sous les conditions actuelles, c'est surtout dans ses journaux que le citoyen moyen puise les informations dont il a besoin pour juger ses gouvernants et se faire une opinion politique. Une liberté nominale n'est pas suffisante, car la presse ne doit avoir à craindre aucun châtiment même indirect si l'on veut qu'elle soit sincère. Comme ses journaux, le public a droit à rien de moins."

Six autres internés de guerre ont présenté des pétitions, hier, réclamant des dommages évalués à \$297,475. Le nombre des pétitionnaires est maintenant de vingt et le montant des réclamations est près de \$2 millions. Les réclamants sont représentés par Me Saluste Lavery, C.R., de Montréal, et les pétitions ont toutes été présentées à la Cour de l'Échiquier d'Ottawa.

Les revendications soumise hier étaient de la part de M. Camille Gédé, ancien bijoutier, au montant de \$102,975; de M. saire Chabot, ancien garçon de table, pour \$76,800; de Vincent Masson, ancien cordonnier, pour \$50,000; de Primario Diorio, au montant de \$23,000; de Francis-E. Lagarde, commis, au montant de \$21,000; de M. Louis Naro, plombier, au montant de \$24,000.

Tous les plaignants ont basé leurs demandes sur la perte en salaire pendant leur internement, les souffrances physiques et morales endurées pendant cet internement par eux et leur famille, les frais d'avocats et les dommages à leur santé et à leurs vêtements.

Un concert inaugural
les fêtes de Lachine

Un magnifique concert a inauguré, hier soir, à l'Arena de Lachine, les fêtes du centenaire de l'Incorporation municipale de la cité de Lachine. Plusieurs milliers de personnes avaient pris place dans la vaste arène et ont applaudi chaleureusement les artistes au programme. Le maire Anatole Carignan présidait. Plusieurs invités de marque étaient aussi présents. Au programme: Les Disciples de Massenet, le Trio Lyrique, les danseurs Morenoff et les Lachinoises.

Les Disciples de Massenet étaient sous la direction de M. Charles Goulet. Ils ont donné une vingtaine de pièces de leur répertoire. La soliste était Mme Jeanne Froment et au piano d'accompagnement, Mlle Jacqueline Morin. Le chœur s'est particulièrement fait applaudir dans "Gloire à toi, Seigneur", de Debussy; "Hymne de la création" de Rachmaninoff, et dans plusieurs oeuvres de M. Lionel Daunais.

Le Trio Lyrique était en vogue dans le dernier groupe de pièces de Lionel Daunais. Le Trio Lyrique, qui se compose de Mlle Anna Malenfant, de MM. Lionel Daunais et Jules Jacob, a littéralement conquis son auditoire. M. Jacob, qui a voulu faire "entendre sa belle voix" au cours de l'interprétation de "La Perle de la Création" a cepe-

nant été condamné à un "pensum" par M. Daunais. Les Lachinoises ont exécuté quelques ballets historiques et les Morenoff ont offert une "Gavotte" et une "Valse amoureuse".

Invités d'honneur
Parmi les invités d'honneur, on remarquait, outre le maire Carignan, M. Louis-A. Amos, ancien maire, MM. J.-Georges Chasé, Edward H. Connolly, Donat Cardinal, William Archer Gilberry, Albert Stonehouse, Adrien Trudeau, tous six échevins, M. Edgar Leduc, ancien maire, René Laberge, directeur des finances, A.-J. Deslauriers, ingénieur de la cité, le Frère Sylvain, directeur de l'Académie Pieux, M. Wilfrid Bélanger, M. l'abbé Aimé Boileau, V.F., curé de la paroisse des Saints-Anges, M. l'abbé J.-A. Gariépy, curé de la paroisse du Très-Saint-Sacrement, M. l'abbé J.-J. Durmin, curé de la paroisse de la Résurrection, M. l'abbé Lionel Desautels, M. l'abbé Lucien Desjardins, M. l'abbé Guy Schoen, M. l'abbé J. Maigonneuve, M. l'abbé Camille Mayer, MM. Jacques Viau, président de la Chambre de commerce, Jules Carignan et Louis-Georges Carignan, membres du comité du centenaire, A.-O. Richard, ancien président de la Chambre de commerce, Bernard Gélinais, publiciste du centenaire.

Asselin pendu le 1er octobre

"Les jurés vous ont déclaré coupable de meurtre, a dit le juge Lazure. Ce n'est pas moi qui vous condamne, mais j'ai à vous imposer la sentence de la peine capitale. Je regrette de le faire. La loi doit suivre son cours. Vous avez été habilement défendu par vos deux avocats. Vous n'avez qu'à vous blâmer vous-même."

"Vous avez perdu connaissance hier après-midi. Il eut mieux fallut que cet incident se fût produit le soir du crime, ce qui vous aurait évité de tirer. La sentence de la Cour est que vous soyez reconduit à la prison commune du district de Montréal, d'où vous venez, et que le 1er octobre, vous soyez pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive. Que Dieu ait pitié de votre âme."

Immédiatement après, Asselin a été reconduit aux cellules, escorté de gardes. Il semblait faible encore ce matin. Les avocats d'Asselin, Mes Jean-Marie Bériault et Jean-Paul St-Marie, ont déclaré ce matin qu'ils en appelleraient du verdict.

Le Jeune Commerce

Pour amender la constitution

Un groupe de membres de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal a demandé récemment la tenue d'une assemblée générale spéciale pour amender la constitution. A sa réunion d'hier, le conseil de la Chambre a décidé que cette assemblée générale se tiendrait le 29 septembre prochain.

Il s'agira surtout de changer le mode de votation. Jusqu'ici, les membres envoyaient leur bulletin de vote par la poste. L'amendement exigerait qu'ils vinssent porter leur bulletin à la Chambre même.

On se souvient que les dernières élections de la Chambre des Jeunes ont donné lieu à quelque grabuge, dû à ce qu'on a dit être une infiltration de la politique. Les amendements projetés viseraient à éviter que se renouvelent de tels incidents.

Démision et nominations

M. Robert Rouleau, chef du secrétariat de la Chambre des Jeunes, a présenté sa démission, à la réunion qui s'est tenue hier.

Me Gaston Pouliot, qui était président du comité d'élection aux dernières élections, a été nommé conseiller juridique de la Chambre, MM. Paul-Emile LeFebvre, Raymond Guilbault et Arnel Robitaille sont les nouveaux aviseurs techniques. Me Jean-Marie Bériault a été nommé directeur de la région No 10 des Chambres de commerce des Jeunes.

L'assérmentation du nouveau conseil de la Chambre des Jeunes se fera demain, à midi et demi, au bureau du maire de Montréal.

Au congrès de Winnipeg

MM. Fernand Drapeau, président de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal, Marcel Lafaille, vice-président international des Chambres de Commerce des Jeunes, Pierre Larocque, président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec, et André J. Leduc, conseiller de la Chambre de Montréal, participeront au congrès national des Chambres de Commerce des Jeunes du Canada, qui se tiendra à Winnipeg du 17 au 20 juin prochains.

Le service municipal des estimations a déposé hier son rapport annuel pour l'année financière 1947-1948. Voici les points qu'il faut en retenir:

— L'évaluation foncière a augmenté de \$32,765,332; elle est maintenant estimée à \$1,327,178,647.

— L'évaluation imposable accusée une hausse de \$33,742,913; elle se chiffre par \$978,389,806. Les propriétés exemptes d'impôts représentent une valeur de \$348,788,841, ou une diminution de \$977,481 sur l'année précédente.

— La population de Montréal s'établit à 1,222,295 âmes; la ville a une superficie de 32,254.07 acres. Densité de la population: 34,79 personnes par acre.

— On compte 155,457 propriétés, dont 75,972 bâties domiciliaires; les bâties domiciliaires renferment 224,567 logements. Ces logements sont occupés par 67,284 propriétaires et 196,492 locataires. La moyenne des propriétaires occupant des bâties domiciliaires est de 36,9 pour cent. De plus, on note que 9,154 propriétaires occupent leur maison unifamiliale et que 18,921

LA GREVE DES MARINS

La C. S. L. armera ses marins pour prévenir toute incursion

Le capitaine N. J. Roach a annoncé hier que l'on se servirait de gaz lacrymogène, de carabines et de révolvers, s'il le faut —
Le nombre des boxaux de vapeur sur les navires sera doublé — Accusations portées par l'union

Toronto, 16. (C.P.) — Le capitaine N. J. Roach, surintendant de la Canada Steamship Lines a annoncé, hier, à Cornwall, Ont., que les équipages des navires de la C.S.L. seraient armés de fusils pour lancer des gaz lacrymogènes, de carabines et de révolvers.

"Nos navires recevront bientôt une grande quantité de gaz lacrymogène et le nombre des boxaux de vapeur sera doublé et tout rat-de-cas qui tentera de monter à bord de nos navires recevra ce qu'il recherchera", a dit le capitaine Roach.

Une déclaration a été faite après que l'Union canadienne des Marins eut annoncé que l'exécutif se réunirait à Toronto incessamment pour discuter d'une grève générale de tous les marins des Grands Lacs.

L'U.M.C. accuse cinq compagnies de navigation d'avoir vio-

Le coût de la vie

Le Comité d'enquête a freiné les prix

Le président de "Courtaulds" en convient —
Les prix de C.I.L. — Mise au point
des boulangers

Ottawa, 16 (C.P.) — Le président de Courtaulds (Canada) Ltd. M. Shirley Dixon, a admis avec le président Paul Martin que le comité parlementaire d'enquête sur les prix avait contribué à empêcher les prix de monter.

Il a fait cette déclaration quand des membres du comité furent interrogés au sujet de ce qu'il avait dit la semaine dernière, à savoir qu'il serait nécessaire d'augmenter encore le prix de la rayonne de la compagnie, mais qu'il préférerait la mettre en vigueur après que le comité aura fini de siéger.

"Je n'ai pas honte, remarquez-le bien, a dit M. Dixon. Je ne fais d'excuses à personne. Je pense que cette hausse est absolument justifiable à l'heure où le comité siège. Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne affaire de la mettre en vigueur actuellement."

M. Martin dit que la déclaration de M. Dixon montre la valeur d'un organisme parlementaire tel que le comité des prix: "Il a un effet de freinage".

— Oui, monsieur, a retourné M. Dixon, il a un effet de freinage.

Le prix du nylon

M. Grenville Smith, vice-président de Canadian Industries Ltd., a déclaré que quand sa compagnie a repris la vente commerciale du nylon, à la fin de la guerre, elle a établi ses prix à 70 ou 80 p. c. des prix maxima déterminés par le gouvernement. Les prix de vente furent réduits en décembre 1946 et en juin 1947. Depuis cette période, les prix de vente de fil de nylon ont été réduits de 35 à 39 p. c., affirme M. Smith dans un mémoire.

Ces réductions ont été possibles grâce à l'augmentation de la production et à la croissance de l'industrie du nylon.

"Je crois que les prix des textiles canadiens, tout en ayant considérablement augmenté au cours des dernières années, sont beaucoup moins élevés qu'aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne", a-t-il dit.

La délégation des boulangers indépendants s'est présentée hier devant le comité d'enquête sur les prix pour soumettre un mémoire sur les prix du pain. M. Roland Beaudry, député de Montréal-Saint-Jacques, qui s'est fait leur avocat, a insisté sur le fait que nombre de petites industries ont eu à souffrir indirectement de l'enquête et qu'elles ont droit, en toute équité, à ce qu'on leur fournisse l'occasion de faire une mise au point. Le président du comité, M. Paul Martin, a répondu que le comité directeur prendrait connaissance de leur requête, mais qu'il ne pouvait les entendre aujourd'hui.

Le mémoire insiste sur le fait que le prix des ingrédients qui entrent dans la fabrication du pain a doublé et même triplé dans bien des cas depuis 1939, que le coût de la main-d'œuvre a augmenté de 30 à 40 pour cent, que les frais de livraison ont également subi une forte augmentation. Il représente que les frais de livraison, que les grandes boulangeries estiment à plus de 4 cents le pain de 24 onces sont encore plus élevés dans le cas des petites entreprises. Le mémoire conclut, que l'augmentation de 4 cents pour le pain de 24 onces compense à peine l'augmentation des frais de production.

Jusqu'à quand ?

Ottawa, 16 (C.P.) — Le premier ministre Mackenzie King a déclaré aux Communes hier que le temps alloué aux discussions du Comité des prix serait mesuré au temps que prendrait la Législature pour remplir son programme. Il répondait à une question de M. Roland Fleming (progressiste-conservateur de Toronto-Eglinton).

Le recensement immobilier à Montréal

Le service municipal des estimations a déposé hier son rapport annuel pour l'année financière 1947-1948. Voici les points qu'il faut en retenir:

— L'évaluation foncière a augmenté de \$32,765,332; elle est maintenant estimée à \$1,327,178,647.

— L'évaluation imposable accusée une hausse de \$33,742,913; elle se chiffre par \$978,389,806. Les propriétés exemptes d'impôts représentent une valeur de \$348,788,841, ou une diminution de \$977,481 sur l'année précédente.

— La population de Montréal s'établit à 1,222,295 âmes; la ville a une superficie de 32,254.07 acres. Densité de la population: 34,79 personnes par acre.

— On compte 155,457 propriétés, dont 75,972 bâties domiciliaires; les bâties domiciliaires renferment 224,567 logements. Ces logements sont occupés par 67,284 propriétaires et 196,492 locataires. La moyenne des propriétaires occupant des bâties domiciliaires est de 36,9 pour cent. De plus, on note que 9,154 propriétaires occupent leur maison unifamiliale et que 18,921

LA GREVE DES MARINS

Le capitaine N. J. Roach a annoncé hier que l'on se servirait de gaz lacrymogène, de carabines et de révolvers, s'il le faut —
Le nombre des boxaux de vapeur sur les navires sera doublé — Accusations portées par l'union

Toronto, 16. (C.P.) — Le capitaine N. J. Roach, surintendant de la Canada Steamship Lines a annoncé, hier, à Cornwall, Ont., que les équipages des navires de la C.S.L. seraient armés de fusils pour lancer des gaz lacrymogènes, de carabines et de révolvers.

"Nos navires recevront bientôt une grande quantité de gaz lacrymogène et le nombre des boxaux de vapeur sera doublé et tout rat-de-cas qui tentera de monter à bord de nos navires recevra ce qu'il recherchera", a dit le capitaine Roach.

Une déclaration a été faite après que l'Union canadienne des Marins eut annoncé que l'exécutif se réunirait à Toronto incessamment pour discuter d'une grève générale de tous les marins des Grands Lacs.

L'U.M.C. accuse cinq compagnies de navigation d'avoir vio-

lément la propriété de la Canadian National Steamship Line. Cependant, M. J. F. Pringle, porte-parole de la compagnie, a dit que l'U.M.C. l'avait assuré que les marins retourneraient bientôt à leur travail. Les biens immobiliers de la Montréal Tramways sont évalués à \$15,119,210.

— Parmi les compagnies d'utilité publique, les Chemins de fer nationaux arrivent en tête pour l'évaluation foncière, avec une estimation de \$32,196,372; le Pacifique Canadien vient ensuite avec \$20,377,250; Hydro-Québec, le Bell Telephone, la Compagnie des Tramways, la Shawinigan suivent d'assez près. Les biens immobiliers de la Montréal Tramways sont évalués à \$15,119,210.

— Parmi les compagnies d'utilité publique, les Chemins de fer nationaux arrivent en tête pour l'évaluation foncière, avec une estimation de \$32,196,372; le Pacifique Canadien vient ensuite avec \$20,377,250; Hydro-Québec, le Bell Telephone, la Compagnie des Tramways, la Shawinigan suivent d'assez près. Les biens immobiliers de la Montréal Tramways sont évalués à \$15,119,210.

— Parmi les compagnies d'utilité publique, les Chemins de fer nationaux arrivent en tête pour l'évaluation foncière, avec une estimation de \$32,196,372; le Pacifique Canadien vient ensuite avec \$20,377,250; Hydro-Québec, le Bell Telephone, la Compagnie des Tramways, la Shawinigan suivent d'assez près. Les biens immobiliers de la Montréal Tramways sont évalués à \$15,119,210.

Abonnements de vacances

Ne soyez pas pris au dépourvu. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré.

Faites-nous parvenir votre abonnement sans retard.

	Canada	Etats-Unis
1 semaine . . .	0.20	0.25
1 mois	0.65	0.75
3 mois	1.65	2.25

Nous acceptons les abonnements par téléphone : BE 3361

LE DEVOIR

B. P. 500, (Place d'Armes)



Superbe robe de diner, création Lawrence Sperber, en crêpe festonnée bleu turquoise. Le décolleté carré, à revers, fait tout à fait nouveau; la ligne de taille est soulignée d'une étroite ceinture de daim doré.

CARNET MONDAIN

PROCHAINS MARIAGES

Le Dr Philippe Demers annonce le mariage de sa fille Marie-Paule avec M. Roger Gauvin, fils de M. et Mme Horace Gauvin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée mercredi, le 30 juin, à 9 h. 30, en l'église Notre-Dame des Neiges.

LA MODE DU JOUR



Épaules et bouts de manches à même l'empilement: nouvelles lignes, charme nouveau. Sa jupe bouffante permet d'ouvrir la robe pour le repassage, ce qui est toujours un avantage très appréciable.

Ce patron No 9212 est offert pour les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La grandeur 36 requiert 4 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 30 c. au Service des patrons, "La Devote", 430 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste en un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Écrivez clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Vacances et vie de famille

La période des vacances pose presque autant de problèmes aux parents qui pensent que la période scolaire; différents dans leur donnée et leur réalisation, ces problèmes ont pourtant un dénominateur commun: le bon emploi du temps. Temps d'étude, temps des jeux.

Le temps des vacances devrait être le plein épanouissement de la vie familiale, le temps des rapprochements intimes, l'occasion des contacts heureux et plus prolongés entre les esprits, qui fait que l'on se comprend mieux et se connaît davantage. Malheureusement ce programme n'est pas toujours réalisable pour toutes sortes de raisons, les unes bonnes, les autres moins. Dans bien des cas, des enfants même très jeunes passent leurs vacances hors de la famille, loin de leurs parents; les circonstances le veulent ainsi.

Naturellement, organiser les vacances des jeunes, quand on peut séjourner à la campagne est autre chose que si l'on doit passer l'été en ville.

Quoi qu'il en soit, et qu'on soit, ou à la ville ou à la campagne, c'est une excellente chose de faire participer les jeunes, garçons et filles, aux activités de la maison, de façon à soulager la mère de famille, à la libérer de sorte qu'elle puisse organiser plus facilement et plus souvent des sorties en groupes, qu'elle puisse prendre congé, elle aussi, à certains jours de la semaine. Les garçons comme les filles doivent être invités à faire leur part; ils se trouveront un jour, devant les réalités familiales et domestiques tout comme leurs sœurs. S'ils en ont toujours été tenus éloignés dans leur propre famille, ils continueront tout bonnement à s'en tenir loin, une fois mariés, même si leur femme a à se débattre dans toutes sortes de difficultés domestiques.

En parcourant une revue l'autre jour, je tombe sur un paragraphe qui recommandait de profiter des loisirs des vacances pour enseigner les sciences ménagères aux filles. Très bien. Je croyais que pour les garçons, on leur apprendrait à se servir de leurs dix doigts, afin qu'ils puissent se rendre utiles dans la maison, à l'occasion de petites réparations, de pièces ou de meubles à rafraîchir, de certaines corvées domestiques, etc., etc. Eh! bien je n'y étais pas. Pour les garçons on leur apprendait la grande détente du camp sportif où les vacances ont l'allure de fêtes perpétuelles, où l'on s'amuse en plein sans trop se soucier de celui-ci ou de celui-là. Ça aussi, c'est très bien. Ce qui l'est moins, c'est de ne demander que cela aux garçons généralement assez portés vers les jeux et l'extérieur, quand, aux filles, on demande que leurs loisirs servent encore pour apprendre et étudier.

Un père de famille nombreuse me disait l'autre jour que chez lui, personne ne descendait déjeuner le matin sans que son lit soit fait. Et, chose extraordinaire, ce ne sont pas les filles qui font les lits des garçons, chacun fait le sien et personne ne se sent diminué par ce coup de main à la maman. Une des adolescentes de ce groupe familial aime beaucoup à s'occuper de cuisine; souvent elle fait des bonbons, ce qui intéresse tout le monde, bien entendu. Alors pendant qu'elle fabrique ses sucreries, ce sont ses frères qui font sa part de ménage... Ils ne feront pas ainsi que manger les bonbons, ils les auront gagnés comme leur sœur. Pelotonnage, jardinage, corvées des fenêtres doubles, etc., les garçons de cette famille modèle sont entraînés à faire leur part et cela leur semble si naturel... et ce l'est — qu'ils ne seront pas renversés de surprise, le jour où ils devront faire les mêmes choses dans leur propre ménage.

Et c'est pendant les vacances naturellement que cet entraînement aux services domestiques doit se commencer, quand les enfants sont plus libres et moins pressés, et qu'ils peuvent s'acquiescer de ces légers services comme d'un nouveau sport. Il ne faut pas attendre qu'ils aient quinze ans évidemment; mais entre dix et douze ans, les enfants sont ordinairement tout disposés à prendre ces légers responsabilités avec plaisir.

Germaine BERNIER.

AUGMENTATION DE 300 P.C. DANS L'INDUSTRIE DE LA MODE

Les conserves

Voici un avis bien opportun à la ménagère qui projette de mettre des tomates en conserve à la maison.

La boîte de tomates sur les tablettes de votre épicerie, peut contenir une plus grande quantité de l'importante vitamine C, que les tomates mûres dans les bocaux en verre, comme vous avez l'intention de conserver chez vous, affirme Mlle Helen Abell, économiste domestique de l'American Can Company.

Des épreuves faites au poste principal des recherches en agriculture (Maine Agricultural Experiment Station) à Orono, sur 25 diverses variétés de tomates examinées huit mois après la mise en conserve, montrèrent que les valeurs de la vitamine C étaient "remarquablement plus élevées" dans les boîtes métalliques n° 2 que dans les bocaux en verre d'une chopine.

Ces épreuves montrèrent aussi que les valeurs en vitamine G restent plus élevées que dans des boîtes en fer-blanc gardées à la température normale d'une chambre que dans les tomates en bocaux en verre mises dans des caves froides.

"La Canadienne ne s'intéresse pas moins à la mode que sa voisine du sud", telle est l'opinion qu'a exprimée M. A. D. Gould, au déjeuner mensuel de la *Montreal Fashion Industries Association*, à l'hôtel LaSalle, lundi dernier. M. Gould, qui est président du conseil des fabricants dans l'industrie du manteau et du costume, a ajouté que l'intérêt accru pour la mode canadienne est un des facteurs de l'augmentation de 300 pour cent que cette industrie a connue depuis 1939.

Comme directeur actif de l'Association des industries montrealaises de la mode, M. G. Levitan a présidé ce dîner auquel ont assisté les rédactrices féminines des quotidiens, hebdomadaires et périodiques locaux des deux langues ainsi que des réseaux radio-phoniques et des agences de presse.

Au cours de quelques remarques faites à l'aventure, M. Gould a souligné le fait qu'un nombre de cas, les fabricants canadiens ont pu confectionner des vêtements de meilleure coupe que ceux de ses concurrents américains, et les vêtements et les importations de beaux tissus anglais et écossais, qui se vendent à des prix exorbitants chez nos

voisins. Le conférencier a aussi fait remarquer, c'est tout à notre honneur, que la femme canadienne est beaucoup plus pratique que sa sœur new-yorkaise. Toutefois, il ajoute que plusieurs touristes américains achètent maintenant leurs vêtements au Canada, quand ils en ont l'occasion, à l'inverse de la coutume d'avant-guerre.

M. Gould affirme aussi, à propos de la mode d'automne, que l'ère des épaules carrées est maintenant disparue pour le vêtement féminin; la ligne d'épaules naturelle sera respectée tout en étant légèrement accentuée. Les costumes à jupe droite seront en vogue; il existera de même quelques jupes avec devant étroit et un effet contrastant de largeur à l'arrière. La mode favorisera les ensembles trois-pièces très pratiques à l'automne et qui sont composés d'un manteau simple porté sur un costume. Les manteaux seront ou très étroitement ajustés à la taille ou amples, avec ou sans ceinture.

Quant aux couleurs préférées, le noir sera, sans contredit, bon premier l'automne prochain; puis, suivront le brun, le vert, le rouge vin et le gris. A vous de faire votre choix, vous avez le temps d'y penser!

officier lui rendait de grands services. Heureux de travailler pour Michelle, presque sous ses yeux, celui-ci s'était assimilé promptement les connaissances nécessaires à l'exploitation du domaine. Les cultures variées, et d'autant plus intéressantes, réclamaient une surveillance suivie.

Chaque dimanche, le couvert de Brillac était mis à la Jonquière. C'était l'encouragement, la récompense: ce rayon de soleil resplendissant sur le premier jour de la semaine, illuminait tous les autres. Au pavillon, l'entrée de la pinède odorante où flânait la brise de mer, Fernand se faisait servir dans sa chambre. Le chant des oiseaux berçait sa solitude, la joie de son amour plus ardent que jamais gonflait son cœur.

Il arrivait que les jeunes gens se rencontrassent dans la forêt, près des bâtiments de la ferme ou sous les frondaisons du parc. Fernand savait dompter le trouble profond dont il était saisi. Michelle passait, inaccessible en apparence, mais vive, elle aussi, par l'attitude déferente du jeune ami de son père et par le regard chargé de tendresse qui la suivait.

Oh! ce regard, à la fois admiratif et respectueux, protecteur et affectueux, comme il la cherchait! Il semblait qu'il lui pro-

posât le bonheur et la sécurité. Bientôt elle en eut l'obsession, au point qu'il lui arriva d'aller se promener pour avoir la joie de le sentir peser sur elle.

Un jour, M. Valriand, en prenant son café, lui confia: — Ce Brillac c'est un plaisir de travailler avec lui... Je ne sais comment il a appris tout ce qu'il sait sur mes terres! Il me donne des explications claires et précises qu'aucun fermier ne m'a jamais fournies, et ses conseils sont d'une exactitude presque rigoureuse. Un sou, il ne m'en fera pas tort!

La pensée de la jeune femme aussitôt se porta sur Minier. Quelle différence entre les deux hommes! Et elle rougit, de honte, sans doute, pour celui dont elle portait le nom.

M. Valriand suivait, avec des yeux clairs, les progrès du travail en voie de s'accomplir dans l'esprit de Michelle. Il ne se faisait pas faute d'y aider, quand s'en présentait l'occasion, par quelques mots jetés sans appuyer.

— Il est bien vrai que je ne suis plus d'âge à me fatiguer, je me porte merveilleusement depuis que Fernand me seconde. C'est une intelligence, tu sais... une conscience aussi.

Oh bien: — Ce garçon est étonnant!

Le coin des parents

Qu'est-ce qu'une maladie mentale?

L'importance d'une atmosphère normale et de la joie au foyer

La maladie mentale, variée dans ses formes et dans sa gravité, ne se présente pas avec la netteté d'une diphtérie ou d'une fracture de la jambe. En fait, la conduite d'un malade mental n'est que l'exagération de la conduite normale et la différence réside dans le degré et non dans la nature des actes. Beaucoup de ces malades doivent être hospitalisés — psychoses, manies ou déordre organique. Mais la majorité, victimes d'une série de bouleversements émotifs, et souvent d'une mauvaise formation pendant l'enfance, n'ont besoin que de compréhension et d'un traitement compétent. Ajoutons les faibles d'esprit dont plusieurs, s'ils étaient entraînés, pourraient gagner leur vie. Les maladies mentales peuvent à la rigueur se classer en quatre grandes catégories:

PSYCHONEVROSES

Les psychonevrosés, beaucoup

plus nombreux que les malades gravement atteints, peuvent être traités en dehors de l'hôpital. Ce sont des gens presque normaux dans leur milieu, inadaptés au point de vue émotif ou social, et qui ont adopté diverses méthodes de défenses. Citons les hypocondriaques dont on croit, à tort, qu'ils sont contents de se mal porter; les anxieux, qui réagissent aux tensions par des crises de nerfs ou une inquiétude exagérée; les hystériques, qui fuient la réalité en invoquant divers symptômes, et les obsédés, victimes de craintes exagérées.

ALCOOLISME ET NARCOMANIE

Les personnes qui ont contracté ces habitudes pour oublier des ennuis ou des échecs ont une bonne chance de guérison; celles dont le seul but est le plaisir immédiat sont plus difficiles à traiter.

ST-FRANÇOIS SOLANO

Au début d'avril, dans la paroisse de Saint-François-Solano, des paroissiens se sont réunis pour jeter les bases d'un comité de citoyens, organisme voué à la surveillance et à la promotion des intérêts de la paroisse d'abord et du quartier ensuite. A une assemblée subséquente, les officiers suivants ont été élus:

M. L. Cournoyer, président; A. Dalcourt, vice-président; A. Filteau, 2e vice-président; R. Fréchette, secrétaire; J.-E. Joseph, trésorier. La première démarche tentée fut au sujet des terrains de jeux. Une lettre a été envoyée à M. A. Farley, échevin, soulignant l'absence d'appareils de jeux pour les enfants et les retards à remédier à cette lacune.

Voici la réponse de M. Farley: "En réponse, je dois vous dire que m'occupe de la question des terrains de jeux du Jardin botanique depuis mon entrée à l'hôtel de ville, et si je n'ai eu aucun succès c'est le manque de matériel qui en est la cause."

"Encore tout dernièrement, j'ai eu une entrevue avec M. Geo. Mantha, surintendant des terrains de jeux et ce dernier m'a affirmé qu'il aura des accessoires

et appareils disponibles pour nous et qu'ils seront installés très prochainement."

Le comité est heureux de souligner le beau geste de nos trois marguilliers du banc de la paroisse Saint-François Solano, qui ont offert à la fabrique un magnifique drapeau fleurdelisé à l'occasion de la Fête-Dieu.

Retraites fermées

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, Mont-Royal, il y aura retraites fermées, pour jeunes filles, du 18 au 21 juin; de vocation, du 23 au 26 juin, prêchées par le R. P. J.-M. Blain, C.S.S.R.; pour jeunes filles de 15 et 16 ans, du 28 juin au 1er juillet, prêchées par le R. P. G. Fontaine, S.J. On peut s'inscrire pour ces retraites en écrivant ou en téléphonant: DO. 0776.

Les aumôniers militaires

Ottawa, 16 — Sa Majesté le roi vient d'accorder le titre "royal" au service des aumôniers de l'armée canadienne qui sera maintenant connu sous le nom de "Service royal des aumôniers de l'armée canadienne" annonce le quartier général de l'armée.



Ce jeune fan, perdu dans les bois a été trouvé par un fermier qui l'a hébergé à sa ferme. Mais la petite fermière n'a pas l'air bien sûre d'elle près de ce nouveau compagnon.

PSYCHOSES

Les cas de psychoses, bizarre défense contre la réalité, sont les plus nombreux admis dans nos hôpitaux mentaux. Le groupe le plus considérable est constitué par les cas de schizophrénie, où les malades se réfugient dans un monde de rêve, créé par leur imagination. Les paranoïaques exagèrent la tendance naturelle à blâmer autrui; ils sont soupçonneux, se croient persécutés, et exagèrent leur propre importance. Les déprimés peuvent être surexités et suractifs à l'état de tension, ou tomber dans une dépression susceptible de les conduire au suicide.

DESORDRES ORGANIQUES

Dont les cas de détérioration du cerveau consécutive à la syphilis, à la paralysie, à l'épilepsie et aux tumeurs cérébrales.

ATTITUDE DES PARENTS

Presque tous les enfants naissent avec un cerveau et un état physique normaux. C'est l'orientation et la formation reçues pendant l'enfance et l'adolescence qui déterminent surtout la santé mentale. La préservation de la santé mentale commence le jour de la naissance. Les parents sont généralement attentifs au bien-être physique de leurs enfants, mais, ordinairement par ignorance, sont plus négligents du développement émotif et social. La négligence

des parents, ou leur amour maladroit, peuvent entraîner une fausse adaptation. Qui n'a rencontré l'enfant solitaire, trop choyé, victime de l'amour exclusif et de la domination étroite de ses parents? Cet enfant répugne aux contacts sociaux obligatoires, à l'inévitable concurrence, par crainte d'un échec. Par crainte, il se retire dans un monde d'irréel, n'existant que dans son imagination; il développe une maladie mentale.

PREMIERE FORMATION

Ce ne sont pas les grands événements du monde extérieur, mais la formation reçue à la maison, qui influence la personnalité d'un enfant. Les parents doivent donc comprendre les problèmes émotifs, mentaux et physiques de leurs enfants. Les bébés sont pleins de désirs et de besoins, et les parents doivent satisfaire leurs besoins essentiels: chaleur, nourriture en confort, pour assurer leur équilibre émotif. L'enfant a également besoin d'être aimé et apprécié pour prendre confiance en soi-même et acquiescer le sentiment qu'il deviendra utile à la société. Il faut l'entraîner pour développer chez lui un sentiment de sécurité. Il faut lui donner quelque occasion d'initiative, parmi ses camarades, pour le préparer à son indépendance finale. En assurant le sens de la sécurité chez l'enfant, on prépare l'équilibre et le bonheur de l'adulte.

EATON

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30. Le magasin ferme à 1 heure le samedi.

Dimanche le 20 juin est un grand jour pour PAPA!

Des cadeaux pour sa fête

Donnez-lui quelque chose d'utile en fait d'articles de cuir! Quelque chose dont il se servira pendant des années!

A. TROUSSES PRATIQUES — En beau cuir de vache souple, doublure imperméable, pochette pour débarbouillette, etc., espace pour peigne, brosse à dents, etc. Autres modèles de 3.50 à 16.00

D. ETUIS A PASSEPORT — Fais en Angleterre! En peau de cochon; espace pour passeport, billets divers, papier monnaie, etc. Autres modèles de 15.00

C. BLAGUES à tabac — En peau de cochon. Fermeture-éclair hermétique "Airtite", doublure en caoutchouc. Autres modèles de .89 à 8.50

E. PORTE-BILLET — D'Angleterre. En maroquin; espace pour chèques, billets, cartes, deux compartiments pour passes ou licences. Autres modèles de 1.20 à 10.95

B. BOITES A BOUTONS — Pour boutons de manchettes, ou de col. En maroquin grené, doublure en chamois. Espace pour bagues, fermeture à bouton-pression. Autres modèles de 7.00 à 17.50

Commandes téléphoniques acceptées — PL. 9211
Articles de cuir, au rez-de-chaussée.

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

Feuilleton du "Devoir"

La folle idée de Michelle

de Jean Maclère

38. (Suite)

— Travailler pour vous, après de vous, me sera une satisfaction. Rien ne me coûtera, soyez-en assuré, pour vous satisfaire en toutes choses!

M. Valriand sourit à cet enthousiasme juvénile: — Me satisfais-je? C'est déjà fait, rien qu'à vous voir ici. Il ne pouvait être question d'abriter sous le toit de la jeune veuve, celui qui son père enviait à nouveau comme un prétendant. Fernand suggéra: — Je prendrai pension quelque part dans la région. Moins loin que la Colinière, si possible.

M. Valriand frappa dans ses mains: — Jurément, le pavillon de chasse vient d'être aménagé. Il

est très confortable, vous y serez fort bien. Le garde assurera votre service... Avec empressement, Fernand acquiesça. Déjà M. Valriand, atteignant un plan du domaine, en jetant un coup d'oeil sur ces détails topographiques. Une ombre, blanche sous les noires parures qui assombrissaient sa jeunesse en fleur, troublait son cœur et hantait son esprit.

XXIV

Des jours, des semaines passèrent. M. Valriand, enfin rétabli, partageait le soin du domaine avec Fernand — son intendant — disait-il en souriant. Le jeune

officier lui rendait de grands services. Heureux de travailler pour Michelle, presque sous ses yeux, celui-ci s'était assimilé promptement les connaissances nécessaires à l'exploitation du domaine. Les cultures variées, et d'autant plus intéressantes, réclamaient une surveillance suivie.

Chaque dimanche, le couvert de Brillac était mis à la Jonquière. C'était l'encouragement, la récompense: ce rayon de soleil resplendissant sur le premier jour de la semaine, illuminait tous les autres. Au pavillon, l'entrée de la pinède odorante où flânait la brise de mer, Fernand se faisait servir dans sa chambre. Le chant des oiseaux berçait sa solitude, la joie de son amour plus ardent que jamais gonflait son cœur.

Il arrivait que les jeunes gens se rencontrassent dans la forêt, près des bâtiments de la ferme ou sous les frondaisons du parc. Fernand savait dompter le trouble profond dont il était saisi. Michelle passait, inaccessible en apparence, mais vive, elle aussi, par l'attitude déferente du jeune ami de son père et par le regard chargé de tendresse qui la suivait.

Oh! ce regard, à la fois admiratif et respectueux, protecteur et affectueux, comme il la cherchait! Il semblait qu'il lui pro-

posât le bonheur et la sécurité. Bientôt elle en eut l'obsession, au point qu'il lui arriva d'aller se promener pour avoir la joie de le sentir peser sur elle.

Un jour, M. Valriand, en prenant son café, lui confia: — Ce Brillac c'est un plaisir de travailler avec lui... Je ne sais comment il a appris tout ce qu'il sait sur mes terres! Il me donne des explications claires et précises qu'aucun fermier ne m'a jamais fournies, et ses conseils sont d'une exactitude presque rigoureuse. Un sou, il ne m'en fera pas tort!

La pensée de la jeune femme aussitôt se porta sur Minier. Quelle différence entre les deux hommes! Et elle rougit, de honte, sans doute, pour celui dont elle portait le nom.

M. Valriand suivait, avec des yeux clairs, les progrès du travail en voie de s'accomplir dans l'esprit de Michelle. Il ne se faisait pas faute d'y aider, quand s'en présentait l'occasion, par quelques mots jetés sans appuyer.

— Il est bien vrai que je ne suis plus d'âge à me fatiguer, je me porte merveilleusement depuis que Fernand me seconde. C'est une intelligence, tu sais... une conscience aussi.

Oh bien: — Ce garçon est étonnant!

Grâce à lui, bien des choses sont redressées dans l'exploitation... en si peu de temps! Il fait ce qu'il veut du personnel.

Le front alourdi par le souvenir des erreurs passées, Michelle s'éloignait sans rien dire. Son père, mesurant les premiers succès de sa diplomatie, se frottait les mains en souriant.

Au début du mois d'août, la chaleur était installée, supportable seulement grâce à la brise de mer. Les foins avaient été abondants, la moisson superbe, la vendange s'annonçait magnifique. M. Valriand était, ce jour-là, d'excellente humeur, et d'autant plus qu'il venait de gagner un match de billard longtemps disputé. Brusquement, il interrogea Fernand, son partenaire: — Ah! dites-moi donc quand votre congé se terminera-t-il?

Le marin trepassait. C'était vrai: il était ici, près de Michelle, aux portes du bonheur... mais pour un temps essentiellement transitoire, il allait prendre fin. Il trouva la force de répondre d'un ton naturel à M. Valriand, qui l'enveloppait d'un regard attentif: — Dans une quinzaine de jours, Monsieur.

— C'est bien ce que je pensais. Avez-vous l'intention de le renouveler, ce congé presque éternel?

L'officier hésita. Le moyen de

dire à cet homme dont la sollicitude se teintait volontiers de malice, que le départ de la Jonquière serait pour lui, Fernand, une catastrophe sans nom, sur laquelle — assez naïvement d'ailleurs — il avait, jusqu'ici refusé d'arrêter sa pensée? Cependant il fallait répondre, Fernand assura sa voix:

— Cela dépendra uniquement de l'importance attachée par vous aux services que je puis vous rendre, Monsieur...

L'ancien négociant était déjà las de l'attitude à laquelle il se contraignait depuis le début de l'entretien. Frappé de la main sur l'épaule de Fernand, il lui dit affectueusement: — Voyons, mon jeune ami! prions à cœur ouvert. Vous savez que je vous aime comme mon fils — prêt à Dieu que vous le fussiez réellement! Consentez-moi de devenir mon associé pour l'exploitation de la Jonquière?

C'était donc vrai? C'était une proposition sérieuse et non une parole en l'air? Dans un éblouissement, Fernand vit se silhouetter la radieuse image de Michelle. Le cœur débordant de reconnaissance, il jeta:

— Comment vous remercier, Monsieur?

— Pourtant, j'ai un scrupule... Votre carrière maritime?...

— J'y renonce... Je démissionnerai.

Quelque chose pouvait-il lutter avec la perspective de vivre dans l'ombre de Michelle, de se dévouer à ses intérêts, en jouissant de l'éclat de sa beauté, en recueillant d'elle, parfois, une parole de bienveillance?

Le vieil homme, souriant paternellement, voyait avec joie une émotion dont il pénétrait la cause s'inscrire aux traits de son interlocuteur. Le moment était venu de précipiter les événements. Vite d'accord avec Brillac sur les modalités de l'association — Fernand eût accepté tout ce qu'aurait voulu le maître de la Jonquière, peu porté d'ailleurs à abuser de la situation — M. Valriand quitta son nouvel associé et se mit en quête de sa fille. Fernand entra chez lui: il avait hâte de rédiger sa lettre de démission à l'adresse de ses armateurs.

Au fond du jardin, dans le kiosque dominant la courte grève, Mme Minier brodait. Entre les troncs parés de verdure, la mer apparaissait toute proche, miroitante sous le soleil. Un roulement s'élevait des vagues qui mouraient sur le sable d'or pâle; un volier de pêche, à l'horizon, enlevait sa tache vive comme une fleur rouge, contre un lointain noyé de chaleur, on

des parents, ou leur amour mal-

adroit, peuvent entraîner une

fausse adaptation. Qui n'a rencontré l'enfant solitaire, trop choyé, victime de l'amour exclusif et de la domination étroite de ses parents? Cet enfant répugne aux contacts sociaux obligatoires, à l'inévitable concurrence, par crainte d'un échec. Par crainte, il se retire dans un monde d'irréel, n'existant que dans son imagination; il développe une maladie mentale.

PREMIERE FORMATION

Ce ne sont pas les grands événements du monde extérieur, mais la formation reçue à la maison, qui influence la personnalité d'un enfant. Les parents doivent donc comprendre les problèmes émotifs, mentaux et physiques de leurs enfants. Les bébés sont pleins de désirs et de besoins, et les parents doivent satisfaire leurs besoins essentiels: chaleur, nourriture en confort, pour assurer leur équilibre émotif. L'enfant a également besoin d'être aimé et apprécié pour prendre confiance en soi-même et acquiescer le sentiment qu'il deviendra utile à la société. Il faut l'entraîner pour développer chez lui un sentiment de sécurité. Il faut lui donner quelque occasion d'initiative, parmi ses camarades, pour le préparer à son indépendance finale. En assurant le sens de la sécurité chez l'enfant, on prépare l'équilibre et le bonheur de l'adulte.

des parents, ou leur amour mal-

adroit, peuvent entraîner une

fausse adaptation. Qui n'a rencontré l'enfant solitaire, trop choyé, victime de l'amour exclusif et de la domination étroite de ses parents? Cet enfant répugne aux contacts sociaux obligatoires, à l'inévitable concurrence, par crainte d'un échec. Par crainte, il se retire dans un monde d'irréel, n'existant que dans son imagination; il développe une maladie mentale.

'République des As'

Un film réalisé par les jeunes élèves du collège Jean-de-Brébeuf

Hier soir, une agréable surprise nous attendait au collège Jean-de-Brébeuf. On nous avait invité à la "première" d'un film tourné exclusivement au collège. Nous nous attendions à voir un excellent documentaire sur le collège et nous étions déjà intéressés à revivre pendant quelques instants nos meilleurs souvenirs de collège. Mais, quelle ne fut pas notre surprise de constater que les élèves de la deuxième division, les "p'tits", comme l'on disait dans le temps, avaient réalisé un grand film qui s'apparentait beaucoup à un film français du même genre présenté à Montréal il y a déjà plusieurs années et qui avait pour titre: "Les disparus de Saint-Agil".

L'excellent film réalisé à Brébeuf s'intitule: "République des As". C'est l'histoire d'un nouvel élève qui fait son entrée au collège au milieu de l'année. Il arrive en pleine période électorale, car nos petits hommes, qui seront les grands hommes de demain, s'adonnent (déjà) au sport passionnant de la politique. Le "nouveau" se trouvera coincé entre deux groupes opposés qui se disputent le pouvoir. Un groupe lui sera tout de suite antipathique et le jeune élève s'alliera inconsciemment au groupe vainqueur. C'est alors que les partisans du vaincu lui feront la vie dure. Il s'ensuit une série d'aventures et de scènes typiques de la vie collégiale qui comportent en elles-mêmes une vraie leçon de morale et qui dénotent que l'auteur du scénario véritablement le sens de l'observation, de la description des sentiments et de la psychologie enfantine. Cependant, il serait trop long d'énumérer ici ou de décrire les scènes inoubliables de ce merveilleux film. Nous nous contenterons d'ajouter que l'intérêt est soutenu du commencement à la fin et que le développement est tout simplement enlevé. Enfermé au dortoir par les partisans du groupe adversaire, le héros du film parvient à se faire délivrer par ses

camarades et arrive aux derniers instants d'une partie de croquet pour compter le but qui accordera la victoire au club. Il est alors porté en triomphe par les deux groupes qui, grâce à ce nouvel As de la République, se réconcilient.

Il serait peut-être sage d'établir ici des comparaisons. Si nous tenons compte du fait que le film n'a coûté que \$200, qu'il a été tourné en 24 après-midi seulement, et avec une caméra ordinaire, on ne peut que louer cette belle initiative du Rév. Père Blondin Dubé, S.J., et applaudir à tout rompre, comme on l'a fait hier soir, devant un éclatant succès. C'est réellement un tour de force qui peut rendre jaloux nos voisins. Les Américains! Bien que le film n'ait pas de bande sonore, les artisans magiciens nous ont donné l'illusion d'un film parlant. Nous félicitons les interprètes qui ne pouvaient être plus naturels et Claude Bélard, le président de la République des As, ne pouvait concevoir une idée plus originale comme scénario. Nous avons revécu nos premières années de collège et, bien que Brébeuf soit notre Alma Mater, nous sommes assurés que d'autres personnes, qui n'ont pas fréquenté ce collège, pourraient goûter ce film autant que nous. M. Jean Roy se révèle déjà un grand cinéaste et nous entrevoions pour lui une brillante carrière dans le domaine cinématographique. La République des As est un succès.

Jacques-G. DAoust

M. JACQUES MARITAIN AU COLLEGE CANADIEN

Rome. — Ces jours derniers le Collège canadien recevait M. Jacques Maritain, ci-devant ambassadeur de France auprès du Saint-Siège. Comme on le sait, M. Maritain abandonne la carrière diplomatique et retourne à ses études. Il aurait même accepté une chaire dans une université des Etats-Unis.

A la fin du repas le recteur, Mgr Léger, a présenté aux étudiants dans des termes particulièrement heureux, il a rappelé les souvenirs des *Grandes Amitiés* alors que, pèlerin de l'absolu, le jeune étudiant cherchait la vérité. Il avait même accepté une chaire dans le monde intellectuel.

Dans sa réponse, M. Maritain eut des mots flatteurs à l'endroit du Canada qu'il connaît bien. Il a félicité en particulier les Canadiens français d'avoir, malgré les difficultés, conservé leur langue et leur foi. Il a repris un thème qui lui est cher: l'actualité du thomisme. Le grand système philosophique organisé par Thomas d'Aquin n'a pas seulement une valeur historique: c'est un système actuel et contemporain. On a entre les mains une clef merveilleuse qui peut aujourd'hui ouvrir bien des portes inconnues au moyen âge. On ne doit pas se contenter de la théorie, il faut l'appliquer avec minutie; il faut servir, non à barrer les portes, mais à en ouvrir de nouvelles. Etudions la pensée de saint Thomas d'Aquin, a-t-il dit en résumé, et appliquons-la à la solution des problèmes contemporains.

Avant pris place à la table d'honneur: S. Exc. M. Jean Duvy, ministre du Canada en Italie, Mgr Paul Bernier, les Pères Delos, O.P., Langlois, O.P., Fortin, S.S.C., C. L.

Cyril James est élu président

Le Dr F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill, a été élu hier président de la National Conference of Canadian Universities. La conférence était tenue cette année, à Vancouver: Le Dr James remplace M. Norman MacKenzie, de l'Université de la Colombie canadienne.

Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, a été élu vice-président. M. T. H. Mathews, registraire du McGill, a été élu secrétaire.

Les Beaux-Arts

Concours de vacances

"Etudiant tu désires des vacances joyeuses et reposantes. Tu veux bien occuper tes loisirs d'été. Tu veux te rappeler les camps d'été, les vacances autour du feu de camp, les anecdotes d'enfance, tu ne veux rien oublier. Pour cela prends part au concours de vacances de l'A.C.J.C."

"Vacances '48 te donnera tous les renseignements sur les diverses sections du concours: photographie, route, sciences naturelles, artisanat, enquête économique, petite histoire et littérature. Vacances '48 se vend 5 sous. Il est maintenant en vente à l'A.C.J.C., 840 est, rue Cherrier, Montréal 24.

N'oublie pas ceci: à date le

Concours de vacances a donné

près de \$5,000 en argent et plu-

sieurs centaines de volumes à ses

2,000 concurrents.

"Certain de ta collaboration je

te souhaite bonnes vacances et

attends ton travail en septem-

bre.

Paul-E. QUEVILLON,

directeur.

Franco-Ontariens à l'honneur

Brantford, Ont., 16 (C.P.) —

M. Claude Chetelain, de Plantage-

net, Ont., et Mlle Evelyn Grove,

d'Orillia, Ont., ont reçu la coupe

Character Cup, au dernier con-

cert de l'école des aveugles d'Ont-

ario pour l'année 1948. Les cou-

pees Character Cups sont décer-

nées aux élèves qui se sont le-

vé distingués par leurs succès

académiques. M. Paul Tremblay,

de Cochrane, Ont., était l'un des

participants au débat oratoire

qui a eu lieu au cours de la so-

irée.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer

Tracy, Katherine Hepburn, Van

Johnson, Angela Lansbury,

Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce

d'Howard Lindsay et Russel

Crosse dont les représentations

attirèrent plus de 75,000 New-

Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer

Tracy, Katherine Hepburn, Van

Johnson, Angela Lansbury,

Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce

d'Howard Lindsay et Russel

Crosse dont les représentations

attirèrent plus de 75,000 New-

Yorkais.

La distribution sensationnelle

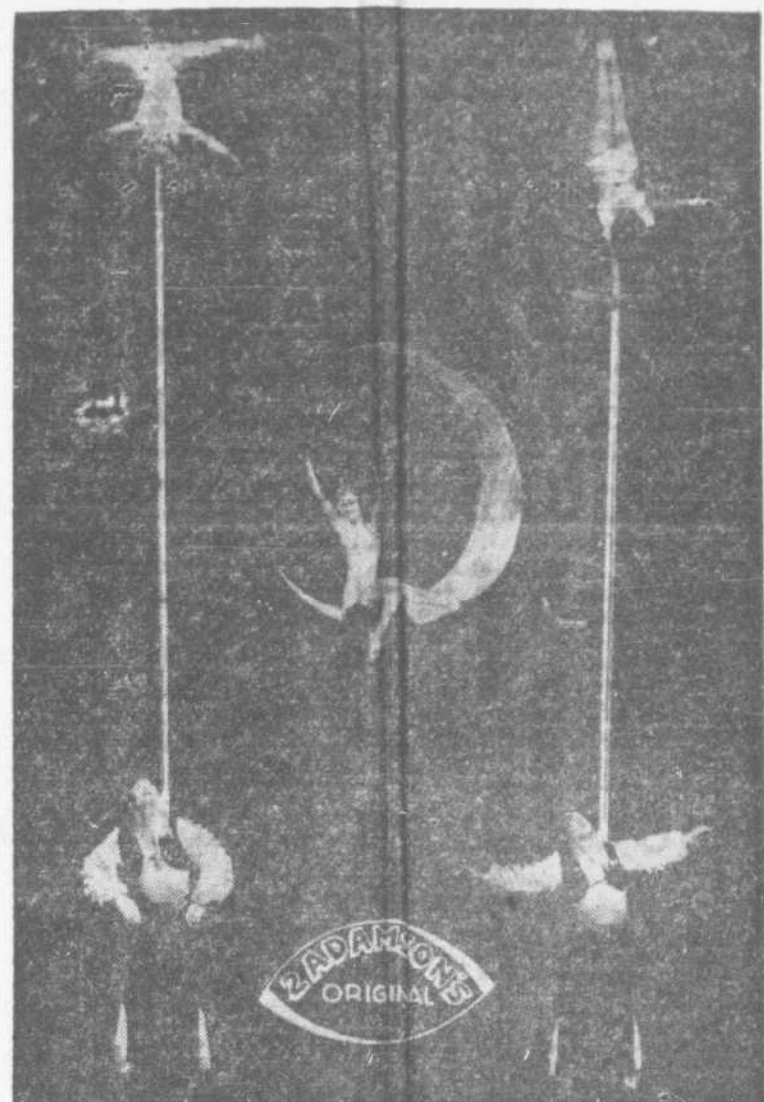
comprend les noms de Spencer

Tracy, Katherine Hepburn, Van

Johnson, Angela Lansbury,

Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce



Entre autres attractions sensationnelles, le cirque de la police présente les Adams, dont les acrobates défient la mort. Le spectacle a lieu deux fois par jour, à 3 heures et à 8 heures 30. (Le cirque est installé à l'angle des rues Ontario et Delormier.)

Bientôt à l'écran...

Au Loew's

Frank Capra, le réalisateur de tant de succès du film américain ("Meet John Doe", "It Happened One Night"), nous présentera une fois de plus une production tout à fait "human interest", "The State of Union". L'intrigue retrace le débat de conscience d'un candidat à la présidence des Etats-Unis qui hésite entre son idéal et ses ambitions et entre deux femmes. Troublant dilemme.

La distribution sensationnelle comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer

Tracy, Katherine Hepburn, Van

Johnson, Angela Lansbury,

Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce

d'Howard Lindsay et Russel

Crosse dont les représentations

attirèrent plus de 75,000 New-

Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer

Tracy, Katherine Hepburn, Van

Johnson, Angela Lansbury,

Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce

d'Howard Lindsay et Russel

Crosse dont les représentations

attirèrent plus de 75,000 New-

Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer

Tracy, Katherine Hepburn, Van

Johnson, Angela Lansbury,

Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce

d'Howard Lindsay et Russel

Crosse dont les représentations

attirèrent plus de 75,000 New-

Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer

Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Ce film est tiré de la pièce d'Howard Lindsay et Russel Crosse dont les représentations attirèrent plus de 75,000 New-Yorkais.

La distribution sensationnelle

comprend les noms de Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou et Lewis Stone.

Notre-Dame des Scouts

C'est samedi le 19 juin, à 9 heures du soir, que sera présentée, à Saint-Césaire de Rouville, le grand jeu scénique scout: "Notre-Dame des Scouts du monde".

Ce spectacle unique est une primauté et promet d'être un succès.

On y verra sur une scène érigée en plein air, dans les cours du collège de Saint-Césaire, plus de 300 figurants évoluer dans un décor somptueux et faire connaître les bienfaits de la méthode scout d'éducation.

Le prix du billet est populaire. On accordera un prix spécial aux troupes scout et aux compagnies guides qui informèrent l'organisation de leur venue.

En cas de mauvaise température, le spectacle sera remis au lendemain, dimanche, 20 juin, à la même heure.

On se rend à Saint-Césaire en auto par la route No 1 (mi-chemin entre Montréal et Sherbrooke), par autobus de la Cie de Transport Provincial et les trains de la Montreal Southern Counties Ltd.

Pour renseignements, s'adresser à l'organisateur général, M. Lucien Desmarais, Saint-Césaire, téléphone 116-W.

Nouvelles infirmières

Sous la présidence de M. le chanoine Deniger, vice-recteur de l'Université de Montréal et du Dr Hector Sanche, président de la Commission des Gardes-malades, 135 infirmières de divers hôpitaux ont reçu aujourd'hui leur diplôme d'enregistrement à l'Université de Montréal. Ce sont:

Hôtel-Dieu de Montréal: Sœur Yvette Forest, S. Yvette Hains, S. Berthe Julien, S. Liliane Pélouquin, S. Claire Richard, Sœur Yvette Roy; Mesdemoiselles Marie-Thérèse Aumont, Claire Bélanger, Marguerite Bérubé, Madeleine Blodau, Rita Dugas, Denise Desnoyers, Madeleine Dumais, Elienne Godin, Carmen Guillot, Monique Laberge, Anne Laberge, Yolande Larose, Yvette Lauzon, Berthe L'Hénireux, Marie-Marthe McDuff, Renée-Aimée Pouliot, Gracia Salvai, Yvonne Smith.

Hôpital Notre-Dame: Sœur Fernande Laforune, Mesdemoiselles Lucile Baxter, Arthurthe Benoit, Claire Bédard, Madeleine Cardinal, Marthe Chausse, Suzanne DeLassalle, Claire Desmarais, Monique Gagné, Monique-P. Genest, Suzanne Jovall, Rachel L'Abbe, Lucille Lamarre, Jeanne Landry, Thérèse Lavigne, Simone Lévesque, Françoise Mercier, Fernande Pélissier, Aline Perron, Lise Phaneuf, Fernande Poirier, Cécile Rioux, Rolande Roberge, Madeleine Soucy, Carmen Théberge.

Hôpital Saint-Justine: Mlle Thérèse Bélanger, Germaine Chénail, Marcelle Choquette, Lucille Giroux, Gisèle Lareault, Thérèse Larivière, Thérèse Latourle, Françoise Pinard, Jeanne Rioux, Marcelle Saint-Gelais, Thérèse Gilbert.

Hôpital Saint-Joseph de Lachine: Sœur Georges-Raymond, et Mlle Réjane Lalonde, Marcelle Sené.

Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette: Mlle Hélène Beauchamp, Françoise Bélair, Marthe Dève.

Hôpital du Sacré-Cœur de Cartierville: Sœur Charles-Étienne, S. Charles-Maurice, Simone DeCœur, Marguerite Dufresne, Cécile Filiatrault, Gilberte Gravel, Hélène Lajoie, Madeleine Mathieu, Fabiola Michaud, Marguerite Naud, Suzanne Paquette, Thérèse Roberge, Irène Théberge.

Hôpital Saint-Jean-de-Dieu: S. Pauline, Gisèle Bergeron, Berthe Gagnon, Aline Nolet.

Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc: Mlle Gertrude Beauchamp, Thérèse Beaulieu, Jeanne Bédard, Jeannine Bourault, Marguerite Dupras, Solange Durocher, Louise Fusey, Yolande Gosselin, Camille Labrie.

Hôpital de la Miséricorde: Mlle Gisèle Bonnetière, Annette Boudreau, Huguette Charlebois, Béatrice Fortin, Mlle Jacqueline Grandmont, Madeleine Poulin.

Hôpital Saint-Luc: Mlle Alimira Brien, Thérèse Hubert, Laurette Joannette, Madeleine Leclerc, Marcelle Rouillard, Lucille Pelletier.

Hôpital du Sacré-Cœur de Hull: Mlle Muriel Wagner.

Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe: Mesdemoiselles Béatrice Fournier, Rolande Bousquet, Marie Lemonde, Lucille Marquis, Claire Poudrette.

Hôpital Saint-Jean, Québec: S. Hortense Leblanc, S. Laurette Morin, Mlle Constance Pendleton.

Hôpital Saint-Vincent-de-Paul, Sherbrooke: Mlle Lucille Blanchette, Jeanne-Mance Leblanc, Lorraine Beaudin, Françoise Morin, Jeanne Ruel.

Hôtel-Dieu de Sherbrooke: S. M. Louis de l'Eucharistie, Mlle Estelle Bédard, Gemma Bilodeau, Marcelle Bourassa, Gilberte Doyon, Thérèse Durocher, Monique Larochelle, Lucille Pepin, Pierrette Potvin, Rosalie Proulx, Annette Régnier, Marie-Ange Rougeau, Marguerite Rouleau, Hélène Savoie, Marguerite Sévigny.

Hôpital Notre-Dame de l'Espérance: Sœur Isabelle de Jésus Thibault, Sœur Marie-Cyrille Boivin.

Un merveilleux spectacle au cirque de la police

Des artistes magnifiques, des numéros impressionnants, curieux ou amusants, un éclairage au point en soirée, la musique de fond et l'assistance nombreuse, tout contribue à créer au cirque de la police une ambiance de vrai cirque que vous ne voudrez pas manquer.

Il est impossible de citer tous les numéros de la représentation qui se chiffrent à plus de 50. Le rideau se lève, si l'on peut dire, sur la cage aux lions. Le roi des animaux arrive, bientôt accompagné de ses quatre compagnes. Avec une docilité de petit chien, ces grosses bêtes sautent dans un cercle de feu et obéissent remarquablement au moindre commandement des deux dompteurs.

Les chevaux du capitaine Paul Lewis font ensuite leur apparition. Ils exécutent avec grâce et adresse les plus étonnantes manœuvres de danse ou servent de tremplin vivant à de remarquables acrobates.

Les Marlowes vous donneront le frisson en tourbillonnant dans l'espace à 120 pieds au-dessus du sol, sans filet; par moments ces trois artistes ne sont plus suspendus que par les dents.

L'un des numéros les plus surprenants est interprété par Jimmy et son camarade de piste; il s'agit de deux phoques jongleurs et chanteurs. Interpréter un air de swing à la trompette, appeler sa mère, imiter le bruit d'un avion ou se mettre à sangloter, n'est rien pour ces mangeurs de poissons.

On dit que les éléphants sont très intelligents. Ils en font une belle démonstration au stade des Roiaux. Mable, une femelle de 9,000 livres, se promène sur une planche d'un pied de largeur et se tourne au milieu sans la moindre émotion apparente. Les Flying Crows sont de véritables virtuoses du trapeze. Sans parler des clowns dont les inénarrables facéties déclenchent les rires de l'assistance.

Le clou de la soirée est incontestablement le numéro de Ben et Betty Fox. Ces deux artistes qui furent les vedettes de l'émotion à l'exposition internationale de New-York, interprètent une valse et un jitterbug sur une sellette de 18 pouces de diamètre et juchée au sommet d'un mât plus ou moins branlant, d'une hauteur de 125 pieds. Les lumières s'éteignent brusquement pour ne plus laisser qu'un projecteur dirigé sur les acrobates, cependant qu'une ambulance s'avance sur la piste dans un tonnerre de sirène. Puis dans un silence impressionnant, Ben et Betty Fox interprètent la "Valse de la mort". Le moindre faux pas et c'est une chute fatale. Pour terminer, Mlle Betty Fox personnifie Miss Canada, ou plutôt Miss Québec, tenant dans ses bras un immense drapeau de la province, cependant que l'orchestre joue O Canada.

Il ne vous reste plus que deux soirées pour voir ce spectacle rare et inoubliable, ce soir et demain soir. En matinée à 3 heures, en soirée à 8 h. 30.

UNE AUTRE POUR LE MONTREAL --- LA DECISION A RICHARD

LES ROYAUX L'EMPORTENT SUR LES PETITS GIANTS DE BETZEL

Les joueurs de Clay Hopper ont triomphé par 4 à 2 pour se maintenir en première position de la ligue Internationale — Coup de circuit de Jimmy Bloodworth — Troisième victoire de Van Cuyk — La série prendra fin ce soir

Jersey City, 16 — Les Royaumes de Montréal ont conservé leur avance en tête de la Ligue Internationale lorsqu'ils remportèrent leur deuxième victoire sur les Petits Giants de Jersey City hier soir au compte de 4 à 2 pour obtenir une avance d'une joute sur les Ours de Newark, qui ont été victorieux des Bisons de Buffalo.

John Van Cuyk a pu mettre une troisième victoire à son crédit bien que l'artillerie de Clay Hopper eût permis aux protégés de Bruce Betzel de frapper neuf fois en lieu sur tandis que les représentants de la métropole canadienne n'obtenaient que cinq coups sûrs contre le jeune lanceur Webb, qui officia pour les locaux.

De nouveaux les joueurs de Montréal se montrèrent très efficaces sur la défensive car deux double-jeux adhérent à la cause de Van Cuyk tandis que Jimmy Bloodworth se mettait en évidence en frappant son dixième coup de circuit de la saison pendant que Mike Sandlock, qui jouait au champ droit, a fait compter deux points à son club à la septième manche en encaissant en lieu sûr alors que Bob Morgan et Oscar Grimes étaient sur les sentiers.

Le Jersey-City prit les devants dans la deuxième manche en enregistrant leur premier point. Les Royaumes égalisèrent le compte dans la quatrième et prirent les devants dans la sixième en comptant un autre point. C'est dans la septième reprise cependant que le club local s'assura définitivement la victoire en croisant le marbre à deux reprises. Jimmy Bloodworth s'avéra le héros en encaissant en lieu sûr alors que Morgan et Oscar Grimes étaient sur les sentiers.

Les Petits Giants enregistrèrent un autre point dans la deuxième manche mais Van Cuyk fut en suite solide. Les adversaires s'avèrent de nouveau menaçants dans la neuvième et dernière manche en plaçant un coureur sur les buts, mais Van Cuyk, qui possédait un excellent contrôle

hier, se ressaisit pour mettre rapidement fin à la joute.

Les Royaumes ont réussi deux autres doubles-jeux au cours de la joute. Disons que l'un de ces doubles-jeux fut réussi entre Snider et Dapper. Les Rayons et les Petits Giants en viendront de nouveaux aux prises cet après-midi.

MONTREAL AB P CS R A

Morgan, ac	5	1	1	4	3
Grimes, 3b	3	1	1	0	2
Gionfriddo, c	3	0	1	0	0
Sandlock, ed	3	0	1	0	0
Snider, ed	4	0	0	5	1
Bloodworth, 2b	4	1	1	3	3
Connors, 1b	4	0	0	8	1
Simmons, cg	2	1	0	3	0
Dapper, r	3	0	0	3	0
Van Cuyk, l	2	0	0	0	2

Total 31 4 5 27 12

JERSEY-CITY AB P CS R A

Whitehead, 2b	5	0	1	2	3
Blattner, 3b	4	0	0	0	0
Mueller, ed	4	0	0	0	0
Yvars, ed	4	0	2	5	1
Harshman, 1b	4	0	0	1	1
Geart, cg	3	0	1	3	0
Jennings, ac	4	1	1	2	0
Bamberger, cc	4	1	1	2	0
Webb, l	2	0	1	2	1
Sinram, r	1	0	1	0	0

Total 34 2 9 27 13

z-Frappa pour Webb à la 9e

Montréal . . . 000101200-4

Jersey-City . . 010000100-2

Sommaire: Erreurs: Grimes, Whitehead.

Points produits par Bloodworth 2, Sandlock 2, Jennings. Trois buts: Blattner, Circuits: Bloodworth, Jennings. But volé: Morgan. Sacrifice: Van Cuyk. Doubles-jeux: Jennings à Whitehead à Harshman; Snider à Dapper; Morgan à Bloodworth à Connors. Laissés sur les buts: Montréal 6; Jersey City 8. Buts sur balles de Van Cuyk 3; Webb 5. Retirés au bâton: Van Cuyk 2; Webb 4. Arbitres: Honochick, Dascoli et Scanlon. Temps: 1:50. Assistances: 2,109.

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE DEUX FINALES A L'EXCHANGE

Baltimore, 16 — Les Orioles de Baltimore ont déclassé les Ailes Rouges de Rochester dans les 2 joutes disputées hier en cette ville car dans les deux parties les visiteurs furent blanchis, perdant la première par 10 à 0 et la seconde par 3 à 0.

Le lanceur Linde des Orioles s'est tout particulièrement distingué alors qu'il alloua seulement un coup sûr au Rochester, à la 2ème joute. A la première joute l'excellent artillerie gaucher, Bob Kuzava, s'accorda que 5 coups sûrs aux Ailes Rouges pour permettre à son club de l'emporter facilement.

Dans les autres joutes à l'affiche dans le circuit du président Frank Shaughnessy les Leafs de Toronto ont causé une surprise en l'emportant sur les Chiefs de Syracuse par 7 à 2 pendant que les Ours de Newark triomphèrent des Bisons de Buffalo par 7 à 4.

Rochester . . 00000000-0 5 0
Baltimore . . 100126x-10 14 0
Yochim, Green et Marshall; Kuzava et Robinson.

Deuxième partie: Rochester . . 00000000-0 1 2
Baltimore . . 00003000x-3 7 2
Reeder, Blake et Fusselman; Linde et Stockham.

Toronto . . 201010300-7 12 0
Syracuse . . 20000000-2 5 1
Konstanty et Plumbo; Hetki, Seward, Wallace et West.

Buffalo . . 000300010-4 9 2
Newark . . 02122000x-7 13 0
Gentry, Silverman et Mordarski; Maldovan, Lamanna et Silvestri.

Le tennis à St-Pierre-Claver
2,000 personnes ont assisté à l'ouverture du tennis des Loisirs St-Pierre-Claver. A cette occasion, le gérant, M. Théo Lefebvre avait organisé un tournoi "à la ronde", mettant en lice quel que 175 membres chez les messieurs et les dames.

M. le curé Ernest Labelle a procédé à la bénédiction du chalet et du tennis, assisté de M. l'abbé Lucien Mallard, aumônier de l'organisation.

Ont porté la parole: M. Henri Morin, président des Loisirs St-Pierre-Claver Inc., M. le curé Ernest Labelle, qui a félicité les membres du tennis de leur sportification et de leur esprit sportif, les marguilliers de la paroisse, M. Hubert Ducharme, aviseur légal de l'organisation, et plusieurs autres invités d'honneur, M. Roméo Desormiers et Jean-Marie Savigne, conseillers municipaux.

Les vainqueurs du tournoi sont les suivants: Chez les dames, Miles Margot Ronges, Juliette Maillois, Mme Donald Lussier, Mlle Louise Chabot, Claire Mongeau, Jeannine Crevier et Aline Mongeau.

Chez les messieurs: MM. Aimé Blondin, Jacques Lambert, Florent Guay, P. Hackshaw, Yves Séguin, Jean-Jacques Laurendeau, et Rosaire Turcotte. La raquette de tennis donnée par M. Bernard Lorange a été gagnée par M. Bernard Archambault et celle donnée par M. Marc Vézina a été gagnée par Mlle Claire Mongeau.

LES BRAVES SONT SEULS EN 1ERE PLACE

LES BOSTONAIS ONT MIS UNE AUTRE VICTOIRE A LEUR CREDIT HIER EN L'EMPORTANT SUR LES CUBS DE CHICAGO

Boston, 16. — Les Braves de Boston ont pu briser l'égalité qui existait pour la première position de la Ligue Nationale lorsqu'ils ont vaincu les Cubs de Chicago par 6 à 3 hier soir pendant que les Giants de New York perdent aux mains des Pirates de Pittsburgh.

Johnny Sain, un droitier, a remporté sa quatrième victoire consécutive et sa septième de la saison. Il a fait preuve d'un beau contrôle, n'ayant alloué qu'un but sur balles. Il a aussi retiré quatre frappeurs au bâton.

Les Braves ont profité de 11 buts sur balles et dix coups sûrs pour remporter la victoire. Russ Meyer, le lanceur débutant des Braves, a été chargé de la défaite. Meyer a accordé neuf buts sur balles.

CHICAGO ab. p. c. s. r. a

Schenz, 2b	4	0	0	4	1
Waltkus, 1b	4	1	1	9	3
Jeffcoat, c	4	0	1	1	0
Parko, 3b	3	1	1	0	1
Nicholson, c	4	0	0	2	0
Lowry, cg	4	1	1	0	0
Scheffing, r	4	0	1	1	1
Mauch, ac	3	0	0	2	5
Meyer, l	1	0	0	1	1
Chipman, l	1	0	0	0	0
Acavara, l	1	0	0	0	0
Chambers, l	1	0	0	0	0
bWalker, r	1	0	0	0	0
cMadden, r	1	0	0	0	0

Totaux 35 3 6 24 13

BOSTON ab. p. c. s. r. a

Stanky, 2b	4	1	3	4	2
Holmes, ed	5	1	0	7	0
Torgeson, 1b	5	1	1	0	2
Elliott, 3b	4	1	0	2	5
Heath, c	4	0	2	2	0
Russell, c	3	0	0	4	0
Salkeld, r	2	1	1	5	0
Sisti, ac	4	1	2	1	2
Sain, l	3	0	1	0	0

Totaux 31 6 10 27 9

aFrappa pour Chipman à la 7e

bFrappa pour Mauch à la 9e

cFrappa pour Chambers à la 9e

Chicago . . . 010001001-3

Boston . . . 20110020x-6

Sommaire: Erreurs: Parko, Schifffing, Chambers, Stanky et Holmes.

Points produits par Lowrey, Waltkus, Holmes, Scheffing, Salkeld, Sisti, Russell et Sain. 3-buts: Waltkus. Sacrifices: Sain. Double-jeux: Scheffing à Mauch à Waltkus. Laissés sur les buts: Chicago 6, Boston 14. Buts sur balles contre Meyer 9, Chipman 1, Chambers 1, Sain. Retirés au bâton par Meyer 2, Chipman 1, Sain 4. Coups sûrs et points contre Meyer, 4 en 2-3 manches; Chipman, 2 et 0 en 1-2; Chambers, 4 et 2 en 2. Lanceur perdant: Meyer, Arbitres: Barlick, Barr et Ballant. Temps de la joute: 2h. 13. Assistances: 24,129 personnes.

LES DODGERS GAGNENT

Brooklyn, 16. — Quatre erreurs des Reds de Cincinnati et deux balles passées ont aidé les Dodgers de Brooklyn à vaincre le club de Johnny Neun par 5 à 4, ici hier.

Le frappeur d'urgence, Preston Ward, a fait compter le point décisif dans la neuvième et dernière manche, grâce à un long coup dans le champ extérieur alors que le sentier était rempli.

Cincinnati 00000200-4 6 4
Brooklyn 100002011-11 11
Wehmeier, Gumbert 9 et Lamanno; Taylor, Ramsdell 9 et Hodges.

GIANTS BLANCHIS

New-York, 16. — Les Pirates de Pittsburgh sont montés sur un pied d'égalité en deuxième place de la ligue Nationale avec les Giants de New-York en battant ce dernier club au compte de 2 à 0 hier soir.

Le vétéran lanceur F. Ostermuller, qui a limité les Giants à trois coups sûrs, a été crédité de sa troisième victoire de la saison contre une défaite. Ralph Kiner, qui a cogné deux coups sûrs, a fait compter un de deux points des vainqueurs tandis que Frank Gustine a fait enregistrer l'autre.

Pittsburgh . 100010000-2 5 0
New-York . 000000000-0 3 0
Ostermuller et Klutz; Hartung, Jones et Livingston, Westrum.

CARDINAUX VAINQUEURS

Philadelphie, 16. — Les Cardinals de St-Louis ont eu raison des Phillies hier, en cette ville, après une lutte intéressante et contestée. Les Cardinals triomphèrent de leurs rivaux par le compte de 2 à 1.

St-Louis . 000001010-2 8 0
Philadelphie 000000100-1 8 2
Brazie, Wilks 7 et Garagiola; Leonard et Seminick.

Verdun perd contre Villaray

Dans la ligue Montréal Royale Junior, hier soir, le Villaray, habilement dirigé par Fred Spada, a eu raison du Verdun au compte de 5 à 3. Le Verdun a ainsi subi sa troisième défaite de la saison.

Le Plateau Mont-Royal a subi son quatrième blanchissage de la saison aux mains du Rosemont, au compte de 5 à 0, hier soir.

Le Maisonneuve a triomphé des Chéniers de Colomb au compte de 7 à 1.

HENRI DEGLANE EN FINALE CONTRE MANAGOFF, AU FORUM

L'ancien champion mondial, en tournée en Amérique, prendra part au match préparé par le promoteur Eddie Quinn — Miquet contre Jim Burnett

La lutte connaît un autre regain de popularité, ce soir, alors que le célèbre lutteur français, Henri Deglane, sera de retour au Forum. Il y a plusieurs années, Deglane était aussi populaire avec les amateurs de lutte de la métropole qu'Yvon Robert l'est aujourd'hui.

Deglane a rencontré les meilleurs gladiateurs, tels que Ed Don George, Jim Brown, Joe Malcewicz, Joe Stecher, et Ed Strangler Lewis. C'est contre ce dernier que Deglane s'assura le titre en 1931, dans un combat qui demeura mémorable.

Un an après Ed Don George réussit à enlever le titre à Deglane qui demeura cependant en Amérique jusqu'en 1935. Il n'a pas combattu aux pays depuis. Ce soir, à son retour en Amérique, il sera opposé au rapide et scientifique Bobby Managoff. Ce dernier est favori pour l'emporter, mais il devra se surpasser pour réussir l'exploit contre un adversaire de la trempe de Deglane.

Advenant une défaite pour Deglane, son contrat pour combattre ici sera annulé et il devra lui-même se méfier des combats par la suite. Managoff est considéré à juste titre comme un as des meilleurs lutteurs de l'heure et Deglane devra se servir de toute sa science pour l'emporter.

Félix Miquet, un géant de 250 livres, qui réclame le championnat de France, combattra en semi-finale. Il aura comme adversaire le rapide Jim Burnett, de Vancouver. Laurent Moquin, le populaire lutteur canadien-français, n'aura pas la tâche facile contre le bouillant Ray Eckert revendu dans l'est. Eckert a déclaré qu'il désirait obtenir un combat de championnat contre Robert et il entend bien disposer rapidement de Moquin, afin d'avoir droit à un tel combat. Tommy O'Toole, l'Irlandais de Californie, aura comme adversaire Mickey Gold, le lutteur hébreu du Texas, dans le premier combat au programme.

LES REGLEMENTS DEVONT ETRE OBSERVES A BLUE BONNETS

Le commissaire en chef Teague Pichon se montrera très sévère et sévira contre ceux qui violeront les lois des courses — Les entraîneurs et les jockeys s'enregistrent — Belle réunion en perspective

Jamais dans la récente histoire de Blue Bonnets avons-nous vu un aussi grand nombre de sollicitation de parrains d'entraîneurs et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli des fonctions différentes à tous les meetings locaux depuis plusieurs années et au cours des dernières années, il leur a fallu prendre les engagements des chevaux à l'entraînement et de jockeys s'il faut en croire le secrétaire des courses, Jimmy Phelan et son assistant, Lester Doyle. Tous deux ont rempli

Tourisme et voyages

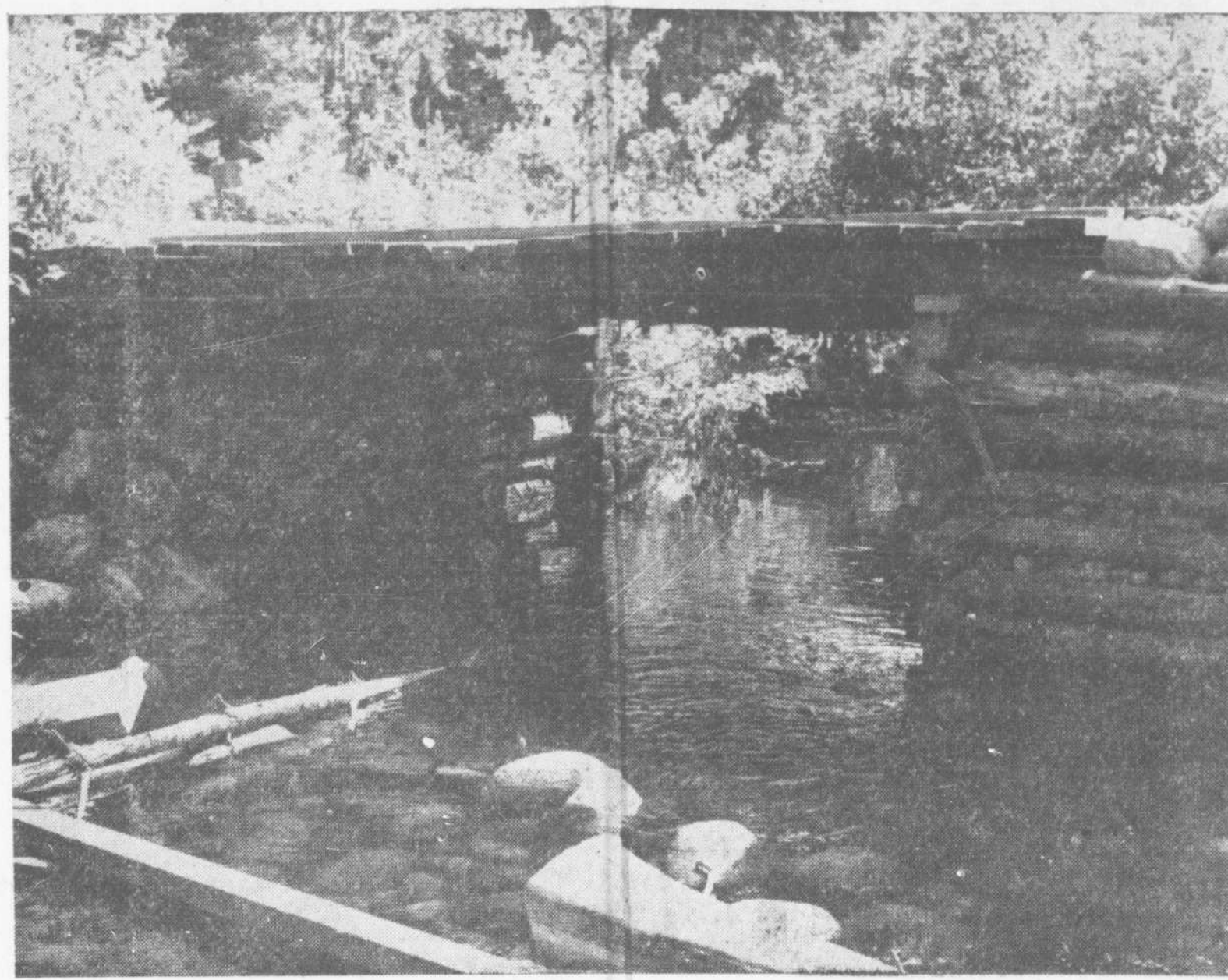
Wheeler et Pinoteau

Nous avons signalé déjà que la région de Saint-Jovite est un centre particulièrement bien fréquenté par les touristes de grande classe. Des hôtels nombreux, aménagés avec le dernier luxe, ont été érigés, depuis quelques années aux bords des lacs Ouimet, Maskinongé, Tremblant et Mercier. Tous, en général, se trouvent situés dans un rayon de dix milles autour du village de Saint-Jovite.

Pour n'en citer que quelques-uns, parmi les principaux, mentionnons d'abord le "Grey Rocks Inn". La famille Wheeler, à laquelle il appartient, est établie depuis très longtemps dans la région et c'est elle qui l'a ouverte au tourisme. L'hôtel a été construit en 1906, mais il a subi depuis de nombreuses transformations et il est aujourd'hui pourvu du confort le plus moderne, tout en gardant un cachet campagnard qui lui sied fort bien. Les touristes américains le fréquentent régulièrement dans toutes les saisons de l'année; il faut dire qu'il est magnifiquement situé devant le lac Ouimet et au pied du mont Tremblant. Ajoutons que la famille Wheeler a organisé aussi une compagnie d'aviation, la Wheeler Airlines, indépendante de l'hôtel qu'elle dessert cependant avec grand avantage. Ces avions

franchissent en une demi-heure la distance qui sépare Saint-Jovite de l'aéroport de Dorval et permettent un voyage rapide et commode pour les touristes des grandes villes américaines. Aujourd'hui, M. Tom Wheeler est le directeur de l'hôtel et de la compagnie d'aviation; son assistant depuis trente ans est M. Jean-Louis Bédard. L'hôtel est établi sur un terrain de deux mille acres qui comprend une grosse ferme; il emploie cent trente-cinq employés et une quinzaine de guides pour la chasse dans les forêts de la région et la pêche sur les quelque soixante-dix lacs réservés aux clients de l'hôtel.

De son côté, le "Manoir Pinoteau" est coté très haut par les nombreux touristes qui le fréquentent et ceux-ci ne sont pas des moins distingués puisqu'on relève des noms célèbres tels que ceux du premier ministre Clément Attlee, ou de l'actrice Norman Shearer. L'hôtel a été fondé et appartient toujours à un autre vieux résident de l'endroit, M. Lucien Pinoteau, qui habite la région depuis 1920. Les visiteurs sont frappés par l'exceptionnelle beauté du site où l'hôtel a été élevé; il domine le lac Tremblant qui s'étend lui-même au pied du mont Tremblant. Inutile d'ajouter que les chambres et le service de l'hôtel sont de tout premier ordre; aussi bien est-il un rendez-vous régulier des personnes les plus aisées de notre société. Le gérant de l'établissement est M. Roy Kennedy, qui est assisté de M. Gilles Gratton.



UN COIN ENCHANTEMENT DE NOS LAURENTIDES.

Desrochers et Ryan

Le "Mont Tremblant Lodge" est une grosse affaire appartenant à M. Ryan. A lui seul il a bâti un village, avec église, hôtel, chalets privés et dépendances. Cet ensemble de constructions est situé à la base même du mont Tremblant et offre, par conséquent, de grandes facilités aux skieurs. Ceux-ci, chaque année, se pressent très nombreux pour faire l'ascension de la montagne et pour suivre les pistes connues dans toute l'Amérique, comme celle de Kandahar ou de Taschereau.

Ces hôtels existent pour accommoder les touristes; les voyageurs de commerce ou les hommes d'affaires ne vont pas jusque-là et se contentent de rester dans le village de Saint-Jovite. Un très bel hôtel, d'allure plus commerciale que ceux qui viennent d'être mentionnés, est à la disposition des voyageurs qui passent au village. Nous voulons parler de l'hôtel "Le Saint-Jovite". Il a été construit il y a quinze ans par M. Sylvio Dufour et pendant dix ans il appartenait à M. Antonio Forget; depuis deux ans, cependant, c'est M. Charles-Edouard Desrochers qui en est le propriétaire. Ce dernier suit de très près le développement de cette maison; il l'a d'abord complètement transformée et modernisée; actuellement, ses trente chambres offrent un confort très

appréciable. La cuisine est particulièrement bien soignée et il n'est pas rare de voir la salle à manger complètement remplie de nombreux voyageurs qui s'y donnent rendez-vous, même s'ils ne font que traverser le village. Ceux qui logent à l'hôtel ont à leur disposition une salle de jeux et peuvent se rafraîchir dans un "cocktail lounge" très bien tenu et meublé avec goût. Le propriétaire de l'hôtel est assisté dans son travail par un de ses frères, M. Jean Desrochers; tous deux sont originaires de Joliette.

On pourrait mentionner quantité d'autres hôtels dans la région, comme le Chalet des Brises, le Pines, le Sandy Beach Inn, le Shadybrook Inn, Chez Tosini, etc., etc.; tous sont fort connus et appréciés des visiteurs. Il en est de même des nombreuses maisons de pensions, dont il se vait trop long de faire la liste.

Au fil de l'eau
LAC MASKINONGE, QUE.
ST-JOVITE, QUE.
Sur le bord de ce magnifique lac. Chaloupes, plage, pêche. Vaste terrasse, sur deck. Amusements divers, confort moderne, eau courante dans chaque chambre, électricité, chauffage central. Spacieux boudoir nouvellement aménagé. Une ambiance hospitalière et reposante, service courtois. Cuisine qui plaira aux plus difficiles. Prospectus sur demande. Réservez ou téléphonez: St-Jovite 86 sonnez 1-1. P. Hébert, prop.

Tél. 612 R. 22

L'OASIS LAURENTIENNE

F. CLOUTIER, prop.

Cuisine française
Accommodation pour tous
Service d'autobus régulier
sur la route nationale.

LA CIRCULATION EN FORET

Québec, 16 (D.N.C.) — Le service de la protection des forêts nous annonce que depuis hier, 15 juin, toutes les "régions sauvegardées" qui ont été antérieurement fermées à la circulation sont maintenant rouvertes.

Banquets - Réceptions - Mariages - Photographie
Commerciale - Portraits

PHOTOGRAPHIE

par

ROBERT LAPORTE

Tél. 46-J

SAINT-JOVITE, P.Q.

Téléphone : 77

Poste de SERVICE SHELL

Garage L. Fleurant

REPARATION GENERALE
DEBOSSAGE — PEINTURE
REMORQUAGE — LUBRICATION
Spécialité : SOUDURE ELECTRIQUE

SAINT-JOVITE, P.Q.

FERRONNERIE ST-JOVITE ENR'G.

Emile MEILLER, prop.

QUINCAILLERIE — PEINTURE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION — CIMENT

ARTICLES DE CUISINE — VAISSELLE

ARTICLES DE SPORT

POUR VOS VACANCES

VENEZ A LA

VILLA BELLEVUE

Ouverture officielle 19 juin

ORCHESTRE TOUS LES SOIRS
JUSQU'A LA FETE
DU TRAVAIL

- NATATION
- TENNIS
- GOLF
- EQUITATION
- CANOTAGE
- GAIETE
- CONFORT

René DUBOIS, propriétaire

Demandez notre dépliant
C.P. ST-JOVITE

Sur les bords du Lac Ouimet.

SAINT-JOVITE

Pour étrange que la chose puisse paraître aujourd'hui, la paroisse de St-Jovite est un peu fille de misère, comme la plupart des paroisses du nord d'ailleurs. Sa fondation remonte à cette période de crise qui faisait s'expatrier par centaines, aux environs de 1870, les familles canadiennes-françaises dont le sol natal n'aurait plus l'existence. C'est pour arrêter cet exode que les esprits perspicaces de l'époque s'orientèrent vers la colonisation. A l'appel incessant du prestigieux curé Labelle les vastes solitudes des cantons du nord s'animent sous la foulée d'hommes résolus à s'y tailler un domaine. La fondation de St-Jovite date de cette époque.

Au début la progression du tourisme fut lente en raison des difficultés de communication d'abord et parce que les vacances n'étaient pas encore passées dans les moeurs. Mais la voirie s'étant améliorée, l'essor du tourisme devint prodigieux. De nombreuses hôtelleries s'érigèrent dans St-Jovite et ses environs immédiats et dans un cadre quasi unique au monde, car l'orographie laurentienne faite de contours, de courbes et de rampes atténuées, n'a pas l'aspect des Rocheuses, par exemple, montagnes plus jeunes où l'arête prédomine; l'individu se sent enchaîné par celles-ci; celles-là, les Laurentides, plus fraternelles, plus humaines, s'assimilent l'homme en quelque sorte et l'amènent insensiblement à l'état de nature; c'est le stade qui fait rendre à la vie agreste toute sa puissance tonique.

St-Jovite occupe une vallée arrosée par trois cours d'eau. Sur son contour des parcs nombreux contribuent à la beauté des sites. Les lacs Maskinongé, Brière Lamoureux, Ouimet, pour ne citer que les principaux, valent que l'on y passe quelques jours. Le village, coquet, aux édifices propres, entourés de verdure et de fleurs, s'allonge sous de superbes frondaisons qui lui font une parure royale. Un aqueduc moderne s'amorce à un lac isolé sur une montagne voisine et dispen-

se aux habitants l'eau potable et quant à l'illimité, en même temps qu'il protège la propriété contre l'incendie. Des commerces de tous genres, bien tenus en même temps qu'ils sont abondamment pourvus, font de St-Jovite un centre d'approvisionnement pour les environs. On y trouve tout ce qu'il faut pour le confort et le plaisir. Les professions libérales y sont largement représentées; banques, restaurants, garages et une foule de petites industries privées contribuent à donner aux visiteurs la facilité d'existence à laquelle les habitants de l'eau potable et ont habitués les grandes villes; enfin, une saine concurrence atténuée par une chambre de commerce alerte maintient les prix à un niveau normal.

Situé sur la route nationale No. 11, St-Jovite est relié directement à Ottawa et l'Ontario par la route 57, à Lachute par la route 31; il est à mi-chemin de Montréal et Mont-Laurier où l'amorce la route de l'Abitibi. Chemin de fer: Pacifique Canadien. En outre, un service quotidien de transport aérien des voyageurs fonctionne régulièrement. Ce service est assuré par la "Wheeler Airlines Ltd" entre Montréal (Dorval) et St-Jovite.

Magasin 5c, 10c, 15c à \$1.50

H. MARIER, prop.

BIBELOTS, ARTICLES DE CUISINE
CADEAUX, JOUETS, ETC...

ST-JOVITE, Qué.

Tél. 104

SERVICE STATION B-A

Débossage — Peinture

GARAGE MALO

REPARATIONS GENERALES

Lavage — Graissage — Soudure Oxygène
Service de Remorque — Lubrification

SERVICE JOUR ET NUIT

ST-JOVITE, QUE.

Tél. 30

Georges Meilleur

Marchand de fer
Peintures

ST-JOVITE, Qué.

Tél. Bell 16

LE

Saint-Jovite Hôtel

- Accommodations quotidiennes
- Salle de jeux
- Cocktail Lounge
- Cuisine sans égale
- Chambres avec bain, eau courante.

VOTRE "CHEZ VOUS" dans les Laurentides

Lac Maskinongé
ST-JOVITE, P.Q.

THE PINES

Nouvelle administration. Propriétaire très sympathique

40 CHAMBRES CUISINE CANADIENNE
CHALoupES TRÈS BELLE PLAGE TENNIS

EQUITATION SALLES DE JOUX

MAURICE LEFEBVRE, prop.

Orchestre tous les soirs à compter du 24 juin

GRILLS REMIS A NEUF.

PERMIS G.L.Q.

Pour votre marché
voyez

A. PICHE

épiciier-boucher

VIANDES DE CHOIX
FRUITS ET LEGUMES

ST-JOVITE, Qué.

Tél. 36

ATTENTION TOURISTES!

Le

Théâtre St-Jovite

vous offre toujours pour votre divertissement les plus récents films qui sont aussi les mieux choisis.

Téléphone : 124-J

Docteur M. Duckett

CHIRURGIEN-DENTISTE

SAINT-JOVITE

Maison DURY--St-Jovite, P. Q.

Quand vous partez en vacances ne commettez pas l'erreur de vous encombrer d'objets souvent inappropriés à une villégiature dans les Laurentides.

Nous avons en magasin les vêtements et accessoires indispensables à votre confort, choisis sous la dictée d'une longue expérience.

Chaque article est signé de noms connus: Fashion-Craft, Tooke, B.V.D., Grand'Mère Knit., Acmé, Daoust, etc. ARRETEZ A ST-JOVITE POUR VOS ACHATS.

Au pied du mont Tremblant et à l'est de la route 11
D'AMOUR RECOMME
LE ST-BERNARD
DOMAINE ONTARIO, St-Jovite
Le St-Bernard est un endroit paisible situé dans une vallée entourée de tous côtés par des montagnes et des collines. Vous y trouverez, selon vos goûts, la galette ou la tranquillité. L'un des endroits de villégiature les plus attrayants des Laurentides en toute saison. Le St-Bernard vous offre tout le confort et tous les divertissements que vous pouvez désirer pour passer des vacances parfaites.
Cuisine française, tennis, golf, canotage, plage sablonneuse, équitation, trails, lacs privés, plan américain et européen \$50. et plus par semaine.
Siège social : 518, EDIFICE CASTLE, MONTREAL, MA. 9189
DOMAINE ONTARIO Route No 11 ST-JOVITE (C.P.R.) P.Q.

Assurez-vous des VACANCES AGREABLES

RESERVEZ DES MAINTENANT
au site par excellence au coeur des Laurentides

LE GRAY ROCKS INN

SUR LES RIVES DU MAGNIFIQUE LAC OUIMET

- Hôtel spacieux très confortable, et pourvu de tout le confort moderne
- Cuisine délicieuse — Mets apprêtés avec le plus grand soin et selon vos goûts.



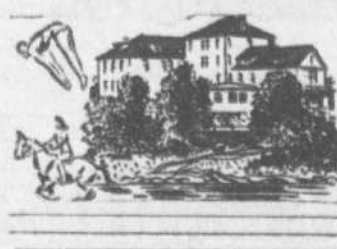
ORCHESTRE tous les soirs

* DANSE *

Permis complet
C.L.Q.

- Golf, Tennis
- Chasse, Pêche
- Equitation
- Canotage
- Alpinisme
- Jeux intérieurs

TOM WHEELER, gérant.



GRAY ROCKS INN
ST-JOVITE, QUE.

A l'arbitrage

M. Delage prévoit une hausse générale des salaires

Il affirme toutefois que les traitements offerts par Me Simard dépassent les exigences du salaire équitable — La Commission termine sa preuve — Le jeu des comparaisons

M. Jean Delage, économiste et ingénieur conseil, a terminé hier son témoignage en faveur de la Commission des écoles catholiques de Montréal, devant le tribunal d'arbitrage, présidé par le juge Edouard Archambault, dans la cause qui met aux prises la Commission et l'Alliance des professeurs.

Immédiatement après le procureur de la Commission, Me Philippe Lamarre, c.r., a déclaré sa preuve close et le tribunal a ajourné ses séances au 23 juin. On croit qu'à cette date, le procureur de l'Alliance, Me Victor Payer, c.r., présentera une contre-preuve. Après quoi, auront lieu les plaidoiries et il aura plus qu'à entendre le jugement des arbitres.

Hier, au début de la séance, M. Delage a d'abord voulu démontrer que les professeurs de l'Alliance n'ont pas été heureux de comparer le salaire d'un instituteur avec celui d'un gardien

malade ou de l'opérateur spécialisé d'une machine dans un moulin à papier. Le témoin soutient qu'il peut exister plusieurs raisons excellentes pour justifier ou expliquer dans l'exemple proposé, une inégalité de salaires et que l'Alliance ne peut pas faire servir une telle comparaison pour prouver que les professeurs reçoivent un traitement inférieur à celui auquel ils pourraient avoir droit.

Un peu plus tard, M. Delage émet l'opinion que ce n'est pas en rendant la profession lucrative, au sens pécuniaire du mot, que l'on attirera vers le professorat des candidats de qualité supérieure. « En effet, affirme le témoin, s'il s'agit d'augmenter la qualité de l'enseignement, les offres de la Commission sont supérieures aux demandes de l'Alliance, parce qu'elles sont alléchantes pour les jeunes professeurs et qu'elles incitent les plus âgés à perfectionner la qualité de leur enseignement.

Conclusions

Là-dessus, M. Delage a présenté au tribunal les conclusions qui découlent de son témoignage; les voici, textuellement:

« L'offre faite par Me Eugène Simard, au nom de la Commission des Écoles Catholiques de Montréal, me paraît non seulement conforme aux exigences de l'équité, mais elle procède, de plus, de préoccupations sociales qui sont tout à l'avantage du personnel enseignant et de la jeunesse. Plus encore que les demandes formulées par l'Alliance, elle saura attirer vers la profession des sujets mieux qualifiés, parce qu'elle comporte pour les débutants des minima mieux adaptés aux exigences de l'heure.

« En effet, les minima offerts pour les hommes mariés de \$2,000, et pour les institutrices de \$1,300, excèdent respectivement de \$200 et de \$100 les minima demandés par l'Alliance.

« Les instituteurs pourront également envisager l'avenir avec confiance, puisque environ 70% d'entre eux gagneraient des salaires supérieurs à \$3,200 par année. Quant aux institutrices, plus de 56% d'entre elles gagneraient \$2,000 et plus de salaire par année. Les autres bénéficieraient de traitements compris entre \$1,000 et \$2,000, suivant la fonction et le nombre d'années de service. Il a été, je crois, abondamment démontré que cette offre est équitable pour les raisons suivantes:

« 1. Les traitements offerts représentent une moyenne de \$3,258 pour les hommes, et de \$1,974 pour les femmes, ce qui excède les exigences d'un budget de vie minimum, même pour des travailleurs intellectuels.

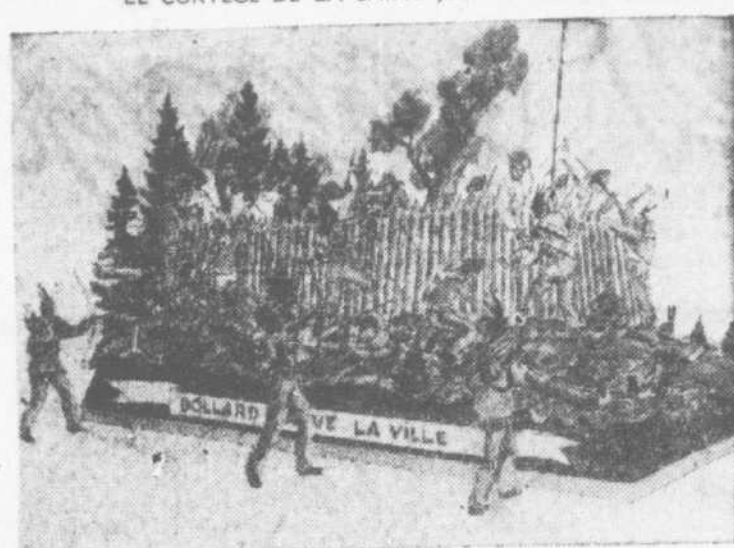
« 2. Lorsqu'on exclut les facteurs accidentels qui peuvent affecter les comparaisons, on constate que la Commission des Écoles Catholiques paie ordinairement des traitements qui se comparent avantageusement à la moyenne des traitements qui se payent dans les principales villes canadiennes, et ce sur la base des données actuellement disponibles; il existe même une présomption, en l'absence de données récentes, que les salaires offerts par la Commission pouront être comptés, à une exception près, au nombre des salaires les plus élevés payés au pays pour la fonction d'instituteur ou d'institutrice.

« 3. Les augmentations de traitements dont a bénéficié l'ensemble du personnel enseignant de la Commission des Écoles catholiques, depuis le début de la guerre, excèdent l'augmentation moyenne du coût de la vie à Montréal, pour l'ensemble du personnel correspondant à la période 1924 à 1929 inclusivement est de 157.9. L'indice le plus récent publié pour Montréal est de 157.3, soit une augmentation de 45.5%. Par ailleurs, l'augmentation que représentent les traitements offerts se chiffre par 49.6%.

« On aurait pu constater que les traitements offerts par Me Eugène Simard, au nom de la Commission, sont inférieurs aux exigences du salaire "social" du salaire "égal" et du salaire "réel", mais il n'en est pas ainsi. Bien au contraire, à plus d'un point de vue, cette offre excède les exigences du salaire équitable.

« Ma tâche, qui consistait, à l'occasion du présent arbitrage, à examiner l'offre faite par la Commission a donc été facilitée d'autant, et il ne faudra donc pas se montrer surpris si, à la suite de cet arbitrage, instituteurs et institutrices bénéficient d'une augmentation générale de leurs traitements, augmentation que motive surtout l'augmentation du coût de la vie.

LE CORTEGE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE



DOLLARD SAUVE LA VILLE

Au printemps de 1660, la situation du Canada semble presque désespérée. On vient d'apprendre que les Iroquois ont formé le dessein d'en finir. Huit cent guerriers, empruntant à la fois le Richelieu et l'Outaouais, doivent successivement détruire Québec, les Trois-Rivières et enfin Ville-Marie. Dollard, un ancien soldat peu connu, colon trois ans plus tôt, obtient de Maisonneuve l'autorisation d'aller au-devant de l'ennemi sur l'Outaouais et, avec seize jeunes gens résolu à vaincre ou à mourir, il prend position dans un méchant fortin, au pied du Long-Sault. Quelques jours plus tard, une quarantaine de Hurons et d'Algonquins se joignent à lui. Bientôt apparaissent trois cents Iroquois qui, malgré de multiples et coûteuses attaques, ne peuvent entamer la résistance des assiégés et décident d'appeler au secours l'armée de la Richelieu. Les Hurons, sous leur chef, ayant fait défection, le retranchement n'est plus défendu que par vingt-deux hommes. Pendant trois jours, Dollard et ses compagnons repoussent sans répit toutes les attaques, mais succombent enfin sous le nombre, ils sont massacrés jusqu'au dernier. Troublés par cette héroïque résistance, les Iroquois retournent dans leur pays. La Nouvelle-France était sauvée. Le char représenté un moment du combat. Le fortin de Dollard, ici stylisé et réduit, se trouvait sur une colline dominant le passage.

La réfection du boulevard Pie IX

Le ministère de la voirie est prêt à le reconstruire et à l'asphalter à ses frais — La part de la Commission métropolitaine — Une lettre de M. Antonio Talbot à M. J.-O. Asselin

M. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, vient d'adresser au président de la Commission métropolitaine, M. J.-O. Asselin, une lettre dans laquelle il formule les propositions de son ministère relativement à la réfection du boulevard Pie IX. Ces travaux seront de l'ordre d'environ \$1 million et le coût en sera défrayé par la Commission métropolitaine et par le ministère de la Voirie.

Le ministère de la Voirie consent à reconstruire et à asphalter le boulevard Pie IX, à ses frais, bien qu'il n'y soit aucunement tenu puisque ledit boulevard relève des villes de Montréal, de Saint-Michel, sous la juridiction de la Commission. Le ministère est disposé à assumer ce travail pour aider aux municipalités intéressées qui sont dans une situation financière pénible.

Dans l'exécution de ces travaux de reconstruction de ce boulevard, le ministère de la Voirie est prêt à faire creuser de chaque côté du chemin une tranchée à une profondeur suffisante pour permettre à la Commission métropolitaine d'y poser et d'y enfouir les tuyaux qu'elle

fournira elle-même et qui serviront tant à l'égouttement du chemin qu'à l'égouttement des eaux ménagères ou autres des propriétés situées en bordure du boulevard.

La Commission métropolitaine devra elle-même fournir et poser les tuyaux nécessaires à ce drainage.

La Commission métropolitaine construira à ses frais tout le drainage nécessaire pour conduire ces eaux à la rivière des Prairies.

Le ministère de la Voirie fera lui-même et à ses frais le remblaiage des tranchées situées en bordure du chemin, seulement et ce, après que la Commission métropolitaine y aura posé ses tuyaux.

Après acceptation formelle en bonne et due forme de la Commission des présentes propositions, le ministère de la Voirie se dit prêt, à ces conditions, à commencer le travail nécessaire.

La Commission métropolitaine tiendra une séance spéciale ces jours-ci afin d'étudier ces propositions du ministère de la Voirie et ce qui regarde le boulevard Pie IX.

MONTREAL REÇOIT UN "OSCAR"

La M.F.O.A. lui décerne un trophée du refinancement.

Denver, Colorado, 15. — La Municipal Finance Officers' Association, groupant les principaux argentiers municipaux du Canada et des États-Unis, a accordé l'un de ses deux trophées à la ville de Montréal en appréciation du magnifique travail accompli par le directeur du service montréalais des Finances, M. Lactance Roberge, et les administrateurs municipaux, lors du refinancement de la dette municipale au chiffre de \$250,000,000.

L'autre trophée a été décerné à la ville de Portland, Maine, pour des raisons à peu près semblables.

M. Roberge avait exposé aux quelque six cents congressistes réunis à Denver les complications du refinancement montréalais et sa réussite après des négociations qui se sont prolongées durant cinq années. On classe cette transaction parmi les plus remarquables exploits du genre.

Massacres rouges en Malaisie

Singapour, Malaisie, 16. (A.P.) — De nouveaux troubles communautaires sont survenus en Malaisie. Près de Malacca, 12 communistes chinois armés de mitraillette ont tué un chef du Kuomintang ou parti nationaliste de Chine, Leong Eou-Sinn, et incendié ensuite une plantation. Dans l'Etat de Perak, ce sont des Malais qui s'en sont pris à des Chinois et en ont égorgé quatre, y compris une femme. A Rengam, dans l'Etat de Johore, le gouvernement colonial britannique a permis aux planteurs de caoutchouc de former une garde privée pourvue d'armes.

ON COMBLERA CES DEFICITS

Un bill autorise le Parlement à combler les déficits du C.N.R. et d'Air-Canada.

Ottawa, 16 (C.P.) — Lundi, à la Chambre des communes, on a adopté en première lecture un bill autorisant le gouvernement à combler les déficits des Chemins de fer nationaux et d'Air-Canada.

Le bill autorise aussi les Chemins de fer nationaux à émettre des titres pour un montant ne dépassant pas \$85,882,200, afin de payer certaines améliorations et autres dépenses de capital entreprises durant le cours de l'année 1948.

Des membres du parti progressiste-conservateur, ayant à leur tête M. John Bracken, chef du parti, se sont opposés à un article du bill autorisant le gouvernement à financer les déficits financiers encourus par les Chemins de fer nationaux et Air-Canada. Ils craignaient que le gouvernement ne donne à ces compagnies de propriété publique des chèques signés en blanc servant à combler leurs déficits.

Ils ont consenti à ce que le bill passe en première lecture, après que le ministre des finances, M. Abbott, leur eut promis que le bill serait amendé si les députés, après l'avoir lu, croyaient que les droits du Parlement étaient amoindris par le bill.

Le but de cette loi était de créer un fonds automatiquement renouvelable. Lorsque les chemins de fer et les lignes aériennes auraient un surplus, il serait versé au fonds de revenu consolidé du gouvernement. Lorsqu'il y aurait des déficits, ils seraient comblés à même le fonds.

Mais le ministre a ajouté qu'il était prêt à modifier le bill, de telle sorte qu'il ne couvrirait que les déficits encourus au 31 mars 1949.

M. Bracken a dit qu'il croyait qu'il valait mieux agir ainsi. Alors que le Parlement approuvera probablement tout déficit, le bill, ainsi amendé, sera une mesure préventive contre les exagérations futures.

Les Indiens

Ottawa, 16 (C.P.) — On proposera aux Communes, cette semaine, une révision complète de la loi canadienne des Indiens. Le comité parlementaire des affaires indiennes est à mettre la dernière main à cette révision. Le président du comité, M. Donald Brown, a déclaré qu'on présentera un rapport provisoire cette semaine.

DUPUIS SOCQUETTES

en fil et rayonne pour dames, fillettes, enfants.



POUR DAMES, pointures 8 1/2 à 10 1/2 LA PAIRE
POUR ENFANTS, pointures 6 à 8 .15
Prix ordinaires : 29 et 35 — 7 paires 1.00

Que les mamans, les jeunes filles fassent provision pour l'été et les vacances. En fil et rayonne avec le haut en "Lastex" ... rose, bleu, jaune, blanc.

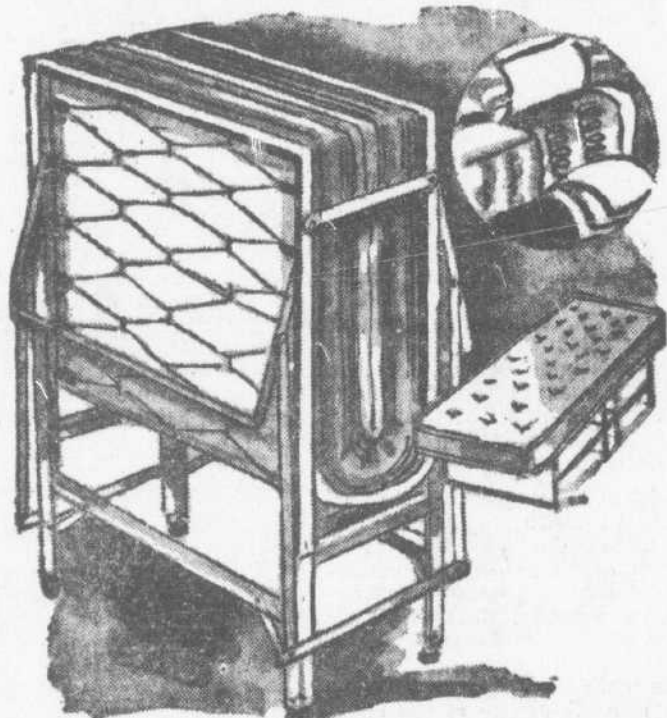
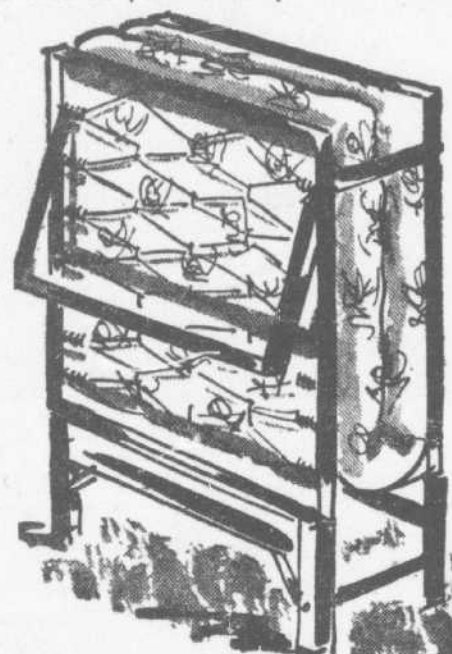
Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.
DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

CONFORTABLES LITS PLIANTS

pour la ville ou pour le camp

MODELE
ILLUSTRE 10.95

Lit pliant — monture métal solide — cadre acier angulaire, surface émaillée brun. Sommier à même en câbles d'acier bien tendus — MATELAS rempli de coton hygiénique. 10.95



Un matelas à ressorts sur ce lit pliant de 18.95

Quoi de plus confortable comme lit additionnel à la ville. Une fois fermé ce lit exige peu d'espace. Base et sommier en acier fini aluminium. Ouvert : 30" x 72"; fermé : hauteur 43" — surface 30 x 15 — Matelas à ressorts type hôpital... 18.95

Plateau 5151 — local 202

Livraison à la campagne sur nos routes régulières de livraison durant l'été.

DUPUIS — quatrième (St-Catherine)

AU SOUS-SOL D'ECONOMIES

VENTE
COMPLETS D'ETE
POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Solde de modèles
à 24.50 et 29.95
PRIX DE VENTE
19.95

Complets élégants, pratiques pour hommes, tailles: 34 à 44. Laines unies ou fantaisie, gris tweed anglais... tons gris pâle, gris moyen, gris foncé... gris bleu, brun moyen, brun foncé. Éléante coupe masculine. Veston croisé ou droit avec un gilet et un pantalon.

A SOLDER

PALETOTS IMPERMEABLES

Autres complets : 29.95 à 35.95

En cravette ou en popeline au fini rayonne en beige ou sable. Coupe ample et droite ou bien coupe ample à ceinture — Tailles pour hommes, jeunes gens: 34 à 46.

PRIX DE SOLDE 12.98

DUPUIS — au sous-sol d'économies

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.

JOLIS CHAPEAUX JUVENILES

pour les fillettes et les bombines



Ces chapeaux illustrés font partie d'un groupe remarquable, avantageux pour mamans. Formes que les fillettes porteront avec leurs jolies petites robes d'été. Paille soutache imitant la paille de Livourne (Leghorn) — le bord étroit, moyen ou large. Garniture d'un noeud ou de pendants d'une seule teinte ou à deux tons. La paille est de nuance naturelle.

CHACUN 2.29, 2.49

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

ROBES LAVABLES "HAMPTON"

en coton imprimé

pour fillettes de 7 à 12 ans (motif fleurs); 10 à 14 ans (motif rayures) au choix chacune

1.98

Gracieuses toilettes d'été que les fillettes aimeront à porter dès l'après-midi... Que les mamans prévoyantes viennent choisir ce qu'il faut pour chaque fillette.

DUPUIS — troisième (Centre)



CHANDAILS D'ETE LEGERES

pour garçons de 6 à 12 ans. (poitrine: 24 à 30)

CHACUN .98

(une qualité de 1.98)

Chandails tellement populaires que la maman en achètera plus d'un étant donné le prix réduit jeudi... Tricot de coton, mailles serrées, extensibles. Carreaux de teintes gaies sur fond blanc — aussi noir sur blanc, brun sur jaune.

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.
DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

COMPLETS D'ETE (6 à 12 ans)

Belle flanelle de laine en gris seulement. Veston non doublé dos à pils et ceinture, poches appliquées — la culotte n'est pas doublée, la taille élastique — le devant à 5.59

boucle et courroie.

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.
DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

COMPLETS D'ETE

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Solde de modèles à 24.50 et 29.95

PRIX DE VENTE 19.95

COMPLETS D'ETE

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Solde de modèles à 24.50 et 29.95

PRIX DE VENTE 19.95

COMPLETS D'ETE

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Solde de modèles à 24.50 et 29.95

PRIX DE VENTE 19.95

COMPLETS D'ETE

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Solde de modèles à 24.50 et 29.95

PRIX DE VENTE 19.95

COMPLETS D'ETE

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Solde de modèles à 24.50 et 29.95

PRIX DE VENTE 19.95

COMPLETS D'ETE

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Solde de modèles à 24.50 et 29.95

PRIX DE VENTE 19.95

COMPLETS D'ETE

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Solde de modèles à 24.50 et 29.95

PRIX DE VENTE 19.95



COMPLETS DE TWEED

(12 à 16 ans)

Ces complets d'été se porteront longtemps après la saison terminée. Tweed tout laine gris ou beige pâle, quelques-uns en croisé et 2 pantalons. Ord. brun moyen. Veston droit ou 20.60 à 25.95. PRIX DE VENTE 12.00

CULOTTES KAKI

Pour les garçons sportifs de 6 à 12 ans — Grosse toile (duck) en kaki — qualité lavable très résistante. Modèle court, taille élastique, devant à 1.95

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.
DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Café The Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DES
J.A. DESY L^{re}
RECONNUS LES MEILLEURS
MONTREAL

360 est, rue Rachel - Montréal
MA. 4107

CHAUFFAGE - PLOMBERIE

1892
TRANQUER MONTAGNE
COTONS - TOILES - LAINAGES
C.X. TRANCHER MONTAGNE & CIE L^{re}
(Les Fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES
EN GROS
BE. 2531-2
459 St-Sulpice
MONTREAL 1

Cotons - Toiles - Lainages
C.X. TRANCHER MONTAGNE & CIE L^{re}
(Les Fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES
EN GROS
BE. 2531-2
459 St-Sulpice
MONTREAL 1